

*REPUBLIQUE DU SENEGAL*  
*Un Peuple - Un But - Une Foi*



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET  
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT (INSEPS)**

**DEPARTEMENT EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE**

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU  
SPORT**

**THEME:**

**CONTRIBUTION AU DEVELOPPEMENT DU  
BADMINTON AU SENEGAL**



**Présenté et soutenu par :**

**Déthié DIAHAM**

**Sous la direction de :**

**M. Amadou Anna SEYE**

**Enseignant chercheur à l'INSEPS**

**Année Universitaire**

**2019 - 2020**

# DEDICACE

Je dédie ce travail à mes parents pour la vie et l'éducation reçue. A toute la famille DIAHAM et à tous mes amis(es).

## REMERCIEMENTS

C'est ici le lieu d'exprimer toute notre gratitude à tous ceux qui, de près ou, de loin, par leur disponibilité, nous ont apporté leur soutien dans ce travail.

Nous nommons particulièrement:

- ✓ Dr **BOUKARE OUEDRAOGO**, Professeur et Directeur Technique Nationale de la Fédération Burkinabé de Badminton et Monsieur **AMADOU ANNA SEYE** professeur et directeur des études à l'INSEPS. Chers professeurs, c'est avec respect et considération que je vous adresse ces humbles remerciements. Vous avez, malgré votre manque de temps, accepté de m'accompagner, d'être respectivement mon Co-encadreur et mon encadreur. Ce travail a été fait sous votre direction. Avec le dynamisme et la disponibilité qui vous caractérise, vous avez su guider cette recherche avec patience et méthode.
- ✓ Tous les professeurs de l'INSEPS : Monsieur Mountaga DIOP directeur de l'INSEPS, Monsieur Amadou Anna SEYE directeur des études, Monsieur Pape Sérigne DIENE chef de département, Monsieur Mouhamed NDONGO professeur principal du CAPEPS2, Monsieur Amadou Makhtar NDIOUCK, Monsieur Djibril SECK, Monsieur Ado SANO, Madame Fatou Dame LOUM, Monsieur Ousmane BA, Monsieur Soulèyemane DIALLO, monsieur Boubacar DIAGNE, Monsieur Ibrahima Fall, Monsieur Djibril DIOUF, Monsieur Amadou DIOUF, Thierno DIOUF, Monsieur Daouda DIOUF, Monsieur Cheich T. TINE, Monsieur Ndiack Thiaw.
- ✓ Tout le personnel administratif et technique de l'INSEPS.
- ✓ Tous les agents de sécurité de l'INSEPS.
- ✓ Aux bibliothécaires de l'INSEPS : Tonton Djiby, François, Tata Anastasie
- ✓ L'ensemble du personnel administratif et technique de L'INSEPS.
- ✓ Toutes les personnes qui ont voulu répondre aux entretiens.
- ✓ Tous les amis et camarades de promotion.
- ✓ Tous les étudiants de l'INSEPS particulièrement à mes camarades de la 39<sup>e</sup> promotion.
- ✓ Tous ceux qui ont de près ou de loin contribué à la réalisation de ce document.

## **LISTE DES ABREVIATIONS**

**CNPB** : Comité National de Promotion du Badminton

**CNP** : Comité National de Promotion

**CNPSPT** : Comité National de Promotion du Sport Pour Tous

**SPT** : Sport Pour Tous

**CAPEPS** : Certificat d'Aptitude de Professeur d'Education Physique et Sportive

**ANSD** : Agence Nationale de la Statistique et du Développement

**APS**: Activités Physiques et Sportives

**AS** : Association Sportive

**INSEPS** : Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

**CNEPS** : Centre National de l'Education Populaire et du Sport

**CIO** : Comité International Olympique

**CNP**: Championnat National Populaire

**EPS** : Education Physique et Sportive

**VO2** : Oxygène

**CNOSS** : Comité National Olympique et Sportif Sénégalais

**BWF** : Badminton World Federation

**CAB** : Confédération Africaine de Badminton

**FFB** : Fédération Française de Badminton

**AFB** : Association Francophone de Badminton

**JOJ** : Jeux Olympiques de la Jeunesse

**UASSU** : Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires

**DAPS** : Direction des Activités Physiques et Sportives

**ISD** : International School of Dakar

**UFR/SEFS** : Unité de Formation et de recherche/Sciences de l'Education, de la Formation et du Sport

**IBF** : International Badminton Federation

**OMS** : Organisation Mondiale de la Santé

**CONFESJES** : Conférence des ministres de la jeunesse et des sports de la francophonie

## RESUME

Le Badminton est une discipline sportive pratiquée au Sénégal depuis plus de 10 ans grâce à l'expert français Mr. Olivier Bime. Cependant, le badminton reste jusqu'à nos jours une activité méconnue qui ne mobilise que peu de personnes dans sa pratique et par conséquent rencontre beaucoup de difficultés pour sa vulgarisation.

L'objectif de notre travail de recherche consiste à identifier des méthodes alternatives pour la vulgarisation, dans le but de favoriser une meilleure connaissance du badminton, de diagnostiquer les difficultés rencontrées afin de dégager des perspectives pouvant relancer cette discipline. La problématique est par conséquent la suivante : En quoi le développement du badminton au Sénégal augmente-il le niveau de la pratique du sport pour tous au Sénégal ? Quels sont les facteurs qui entravent cette discipline et quelles perspectives envisagées pour son développement au Sénégal ?

Pour mener cette recherche nous choisissons de faire une étude qualitative. A cet effet, en nous nous inscrivant dans l'optique d'apporter des réponses scientifiques aux questions posées dans notre problématique, nous construisons un guide d'entretien pour procéder par un entretien semi-directif. Ainsi, nous avons interviewé trente (30) enquêtés : animateurs sportifs, les pratiquants(es) du badminton, les membres du Comité National de Promotion du Badminton (CNPB), les pratiquants (es) dans le Sport Pour Tous (SPT), les membres du Comité National de Promotion du Sport Pour Tous (CNPSPT) et les journalistes sportifs. Les trente (30) entretiens ont été retranscrits enverbatim.

L'étude des résultats obtenus a permis de confirmer que l'introduction du badminton aux séances de sport pour tous (SPT) et la connaissance des bienfaits de sa pratique permettent une meilleure connaissance de la discipline, augmente le niveau de pratiquants et facilitent l'adhésion de la population. Cette étude nous a confirmé qu'ils existent des facteurs tels que la méconnaissance de la discipline, un cadre règlementaire peu formel et des ressources insuffisantes qui entravent le développement du badminton au Sénégal.

L'identification de tous ces problèmes a permis de dégager des solutions axées sur une nouvelle orientation de la politique sportive du badminton, un renforcement de moyens, une sensibilisation des acteurs et une meilleure animation sportive. Ces solutions permettront de rendre cette discipline plus accessible et plus performante.

# SOMMAIRE

DEDICACE .....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
LISTE DES ABREVIATIONS.....	iii
RESUME .....	v
SOMMAIRE.....	vi
INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE.....	3
.....	3
I. Historique du badminton .....	3
1. Définition du Badminton .....	3
2. Origine du badminton .....	5
3. Evolution du badminton dans le monde .....	6
4. Evolution du badminton en Afrique .....	7
A. Les premiers jours du badminton africain.....	7
B. La nouvelle ère du badminton africain .....	8
5. Evolution du badminton au Sénégal.....	8
II. Les structures dirigeantes du badminton dans le monde.....	10
1. La fédération mondiale de badminton .....	10
2. Les confédérations de badminton .....	10
3. La confédération Africaine de badminton (BCA en anglais) .....	11
4. Les compétitions internationales .....	12

III.	Stratégies pour la promotion du badminton dans le monde .....	13
1.	Shuttle Time .....	13
2.	AirBadminton .....	14
IV.	Les avantages de la pratique du badminton.....	16
1.	Sur le plan sanitaire .....	16
2.	Sur le plan physique.....	18
3.	Sur le plan social.....	23
4.	Sur le plan psychologique.....	24
CHAPITRE II : DEMARCHE METHODOLOGIQUE .....		25
I.	Cadre de l'étude.....	26
II.	Population enquêtée .....	27
III.	Technique de recueil des données .....	28
1.	Le choix de l'entretien semi-directif: .....	28
2.	Construction du guide d'entretien: .....	29
3.	Déroulement et durée des entretiens.....	29
IV.	Traitement des données .....	29
V.	Difficultés rencontrées .....	30
CHAPITRE III : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS		
.....		31
I.	Les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés .....	32
II.	Le développement du badminton au Sénégal augmente le niveau de la pratique de son sport pour tous .....	34
1.	La connaissance des bienfaits du badminton, un facteur d'adhésion à sa	

pratique lors des séances de sport pour tous.....	34
A. Sur le plan sanitaire.....	34
B. Sur le plan physique.....	36
C. Sur le plan social.....	36
D. Sur le plan psychologique.....	38
2. L'introduction du badminton dans le sport pour tous, un canal pour son développement. ....	39
III. Les facteurs qui entravent le développement du Badminton au Sénégal .....	41
1. La pratique du badminton dans le sport pour tous comme moyen de connaissance de la discipline .....	41
2. Un cadre peu formel.....	42
3. Ressources insuffisantes.....	42
a. Insuffisances Ressources Humaines.....	42
b. Insuffisances Ressources Matérielles.....	43
c. Insuffisances Ressources Financières.....	44
IV. PERSPECTIVES.....	44
1. Redéfinition des orientations assignées au CNPB.....	45
2. Renforcements à tous les niveaux.....	45
3. Une nouvelle stratégie motivation et de sensibilisation des acteurs.....	45
4. Une meilleure organisation de l'animation sportive et des compétitions.....	46
CONCLUSION.....	47
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	49

ANNEXE..... i

## INTRODUCTION

Un des phénomènes qui a marqué la moitié du XX<sup>e</sup> siècle est incontestablement la croissance spectaculaire de la population urbaine et la construction de grandes métropoles. Le Sénégal, tout comme les autres pays en voie de développement n'échappe pas à cette croissance urbaine dont la principale caractéristique est l'augmentation de la population de ses villes.

Le gouvernement Sénégalais, conscient du danger d'une telle situation sur la santé physique de la population, a instruit la pratique des activités physiques et sportive depuis la Charte du Sport du Sénégal (1984).

Le sport, de par ses vertus, contribuerait largement au maintien d'un bon état de santé des individus. Il diminuerait de façon significative l'incidence de ces maladies cardio-vasculaires, véritable problème de santé publique dans le monde en général et de plus en plus dans les zones urbaines des pays en voie de développement. Ses effets bénéfiques font que sa pratique est de plus en plus recommandée à l'échelle planétaire.

Le sport est considéré de nos jours comme un véritable phénomène social. C'est une activité de vie et de survie pour l'épanouissement de l'homme. Pratiqué individuellement ou en groupe, le sport s'adresse à tous, quel que soit l'âge, le niveau de vie ou même, dans une certaine mesure, l'état physique. Selon la Charte Olympique du Comité International Olympique CIO (2007) «la pratique du sport est un droit de l'homme. Tout individu doit avoir la possibilité de pratiquer le sport selon ses besoins ».

Cependant le sport peut véhiculer des valeurs jugées positives constituant, ainsi, un domaine d'intérêt général pour tous les Etats. Ceci justifie la place accordée au sport à travers les politiques de développement menées au Sénégal. C'est dans ce cadre qu'un regard particulier devrait se faire à l'endroit des disciplines sportives comme le badminton, sport à vertu sanitaire et à la portée de tous.

Aujourd'hui, la pratique du badminton connaît un grand engouement. Non seulement il répond aux attentes de tous, mais aussi, il constitue un creuset de la pratique d'élite de masse pouvant occuper, ainsi, une place de premier choix dans le dispositif de développement du sport au Sénégal.

Nous constatons aujourd'hui, malgré les moyens mis en œuvre dans le secteur du sport

par l'Etat du Sénégal le badminton peine à remplir les missions qui lui sont dévolues. En d'autres termes le badminton semble connaître une crise repérable à plusieurs niveaux : la pratique dans le sport pour tous, au déficit des ressources humaines, financières et matérielles, de la contribution à la formation d'une élite sportive.

Pour apporter notre modeste contribution, nous nous proposons de faire le diagnostic sur la base d'une analyse descriptive à travers ce sujet : « **Contribution au développement du Badminton au Sénégal** » qui à notre connaissance, le sujet n'a pas encore fait objet de recherche.

Ce qui nous amène aux questions suivantes :

En quoi le développement du badminton au Sénégal augmente-t-il le niveau de la pratique de son sport pour tous ?

Quels sont les facteurs qui entravent le badminton et quelles perspectives envisagées pour son développement au Sénégal ?

A ces questions, nous avons formulé des hypothèses suivantes :

**H1** : Le développement du badminton au Sénégal augmente le niveau de la pratique de son sport pour tous.

**H2** : La méconnaissance de la discipline, un cadre règlementaire peu formel et le manque de ressources sont des facteurs qui entravent cette discipline et une nouvelle orientation de la politique sportive du badminton, un renforcement de moyens, une sensibilisation des acteurs et une meilleure animation sportive peuvent développer le badminton au Sénégal.

Dans la réalisation de cette étude, nous nous sommes fixé comme objectif d'identifier les méthodes alternatives pour la vulgarisation, dans le but de favoriser une meilleure connaissance du badminton, de diagnostiquer les difficultés rencontrées afin de dégager des perspectives pouvant relancer cette discipline.

Le choix de notre thème de réflexion pour ce présent mémoire n'émane pas du néant. D'abord, la production d'un mémoire est un travail obligatoire pour l'étudiant en deuxième.

# CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE

## I. Historique du badminton

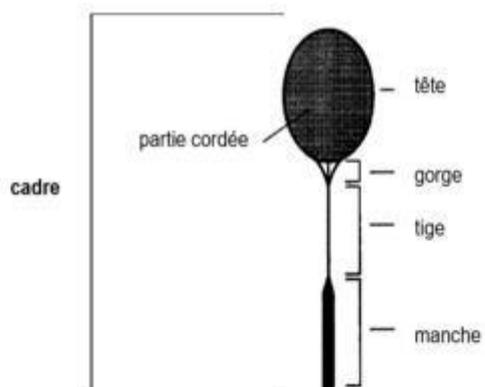
### 1. Définition du Badminton

Le badminton est un sport de raquette qui oppose soit deux joueurs appelés badistes (simples), soit deux paires (doubles), placés dans deux demi-terrains séparés au centre par deux poteaux avec un filet de 1.55 m de hauteur. Le but du jeu est de marquer des points en frappant le volant à l'aide d'une raquette afin de le faire tomber dans le terrain adverse. L'échange se termine dès que le volant touche le sol ou reste accroché dans le filet. Un match de badminton se joue en trois sets avec deux sets gagnant. Pour gagner un set, il faut remporter la manche avec 21 (vingt-un) points et avec un écart de 2 (deux) points. Le volant est un projectile aux propriétés aérodynamiques uniques qui lui donnent une trajectoire très différente des balles utilisées dans la plupart des sports de raquette. Le badminton de compétition est toujours pratiqué en salle en salle fermée. Cependant il peut être pratiqué à l'air libre comme sport de maintien.

En 1992, le comité olympique a décidé d'inscrire cette discipline aux Jeux Olympiques de Barcelone. Ce sport est entré dans une étape toute neuve de développement et se compose en 5 épreuves : simple hommes, simple dames, double hommes, double dames et double mixte (manuel de formation 2018, chine, p23).



*Photo N1 : Volant de badminton*



*Photo N1 : Raquette de badminton*



*Photo N3 : Terrain de badminton*

## 2. Origine du badminton

L'origine des ancêtres du badminton sont multiples. Au Japon, à la fin de l'époque dite « médiévale » on pratiquait le « hanetsuki » qui consistait à se renvoyer un projectile en utilisant une partie du corps ou un instrument. C'est un sport qui a traversé des continents au Japon, puis apparu en Inde et vu naissance en Angleterre au moyen-âge pour découvrir une autre version du badminton : « battledore and shuttlecock ».

L'un des ancêtres du badminton est le battledore and shuttlecock pratiqué en Angleterre dès le moyen-âge : l'objectif de ce jeu était de maintenir en l'air le plus longtemps possible un shuttlecock (volant) à l'aide d'une battledore (raquette). La pratique féminine de cette discipline remonte jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle avec des filles issues de bonnes familles (<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Badminton>).



*Le Volant, caricature dans Le Bon Genre en 1801.*



*Un ancêtre du badminton : jeu de battledore and shuttlecock en Angleterre en 1804.*

*Image: [www.wikipedia.com](http://www.wikipedia.com)*

### 3. Evolution du badminton dans le monde

Du XIV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle au Japon, ce sport se fit jouer avec des raquettes en bois et un volant fait de noyau de cerise surmonté d'une collerette de plumes. Mais ce jeu ne dura pas longtemps.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans la ville de « Poona » en Inde, il parut un jeu similaire au badminton actuel : un fil de velours était tissé dans une sphère et des plumes y étaient placées, les gens tenaient une raquette en bois et frappaient le volant en l'air à travers un filet l'une à l'autre.

Le badminton moderne est au Royaume-Uni. En 1873, à Badminton de Gloucestershire, en Angleterre, un Duc appelé Beaufort a joué un « jeu de Poona » dans son manoir. Très intéressant, cette activité serait bientôt populaire. Depuis, ce jeu d'intérieur s'est rapidement répandu dans tout le Royaume-Uni et le « badminton » est devenu le nom du badminton en anglais.

En 1877, les premières règles de badminton ont été publiées en Angleterre. En 1893, la première association sous le nom « the Badminton Association » fut fondée en Angleterre avec 14 clubs. Cette association poursuit ses activités et organise un championnat appelé « All England Open Badminton Championships » en 1899. C'est le plus ancien évènement de badminton en Angleterre, mais il est devenu maintenant une compétition mondiale de badminton jusqu'à aujourd'hui.

Le badminton s'est répandu dans la Scandinavie, dans les membres de la Commonwealth britannique et au XX<sup>e</sup> siècle en Asie, en Amérique, en Océanie et en Afrique. En 1902, l'introduction du badminton en France et les premiers Internationaux ont eu lieu à Dieppe en 1908.

En 1934, le Badminton Association initia une réunion et invita à Londres 9 associations actives à cette époque : Angleterre, Canada, Danemark, Écosse, France, Irlande, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas et Pays de Galles. Cette réunion eut lieu le 5 juillet 1934. L'IBF fut créée la Fédération Internationale de Badminton a été créée et le siège principal est à Londres. Sir George Thomas devint le 1<sup>er</sup> président de l'IBF. En 1939, l'IBF a publié *les règles pour les matchs de badminton*, respectées par tous les membres. Depuis les années 1920 jusqu'aux

années 1940, le badminton s'est développé rapidement dans les pays occidentaux, surtout en Angleterre, au Danemark, aux Etats-Unis, au Canada et en France.

Le développement du badminton s'est accéléré dans les années 1950 en Asie. Malaisie a remporté le champion de la Thomas Cup pour deux fois. L'Indonésie est ensuite devenue le champion grâce à son innovation dans les techniques et les stratégies. Depuis les années 1960, le développement du badminton s'est déplacé en Asie.

En Mai 1981 l'IBF a revitalisé la place légale de la Chine et a ainsi ouvert une nouvelle phase dans l'histoire du badminton car les joueurs chinois commençaient à occuper les premiers rangs.

Le badminton fut inscrit aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992, suite à une démonstration durant les Jeux Olympiques de Séoul, quatre années auparavant qui séduisit le public. Le siège de la fédération était à Cheltenham au Royaume-Uni depuis 1934, mais il fut transféré en Malaisie à Kuala Lumpur le 1er octobre 2005. L'IBF a été rebaptisée Badminton World Federation (BWF) le 24 septembre 2006 et regroupe plus de 135 pays membres dans le monde. Actuellement, les pays asiatiques occupent les premiers rangs. Les meilleurs joueurs mondiaux sont originaires de Chine, d'Indonésie, de Corée, ou de Malaisie (WBF, 2019).

#### **4. Evolution du badminton en Afrique**

##### **A. Les premiers jours du badminton africain**

De 1957 à 1960 Ramachandra Balasuperamianiam a été le délégué du Sri Lanka à l'IBF et de 1969 à 1978 est devenu le vice-président. Bala a siégé aux règles et lois de l'IBF, aux tournois et aux championnats internationaux et aux comités de tournois de 1960 à 1987, jouant un rôle important dans le changement de la « grenaille de bois » par l'ancien président de l'IBF, David Bloomer. Parce qu'il faisait la promotion du badminton au Ghana en 1965 et 1966, il a également pu jouer un rôle de premier plan dans la formation de la Fédération africaine de badminton. La Fédération Africaine de Badminton a été créée le 31 août 1977 lors d'une réunion tenue à Dares Salaam dans le but d'accroître la promotion du badminton sur l'ensemble du continent africain. La réunion a réuni des délégués de sept organisations nationales affiliées à la Fédération internationale de badminton (IBF). Ils venaient du Ghana, du Kenya, de Maurice, du Mozambique, du Nigéria, de Tanzanie et de Zambie.

M. Willibard Kente a été nommé président de la Fédération Africaine de Badminton, secrétaire honoraire de l'Association tanzanienne de badminton à l'époque, et a élu une secrétaire honoraire, Mme Mariam Hamdan. La Fédération africaine de badminton a présenté une demande d'affiliation à l'IBF. Le premier Open de Tanzanie a eu lieu en 1977 au centre sportif Technical College de Dares Salaam avec M. Kente comme organisateur et directeur du tournoi. Sans sa direction avisée, la Fédération africaine de badminton, n'aurait pas vu le jour. FAB compte aujourd'hui plus de 44 pays, ce qui peut être considéré comme un grand succès. Le grand événement suivant, le premier tournoi africain, a eu lieu à Beira au Mozambique en 1980. La première réunion générale officielle de la Fédération africaine de badminton s'est tenue sous la présidence intérimaire de Bala. Une constitution a été adoptée et le bureau dûment élu, M. Willibard Kente étant le premier secrétaire (BCA, 2019).

## **B. La nouvelle ère du badminton africain**

Le professeur Ranjit Da Silva a proposé des championnats d'Afrique juniors, qui ont commencé avec le soutien de la Fédération africaine de badminton (FAB) dans la ville de Ndola en Zambie en 1993. En juillet 1994, les Championnats de badminton senior FAB ont eu lieu à Port Elizabeth, en Afrique du Sud, et c'était aussi la première fois que les joueurs seniors sud-africains jouaient. Une AGA FAB a également eu lieu et le professeur Ranjit a reçu le prix IBF pour service méritoire de Madame Lu pour 15 années de service en Zambie.

Le professeur Da Silva, Président de la Zambia Badminton Association, a passé 18 ans en Afrique, devenant vice-président de la Fédération panafricaine de badminton (telle était alors) et président de la zone six. Il est également devenu membre du conseil de l'IBF en 1996 et représentant le Sri Lanka en 2009. Les pays participant au tournoi inaugural étaient le Ghana, Maurice, le Nigéria, l'Afrique du Sud, la Tanzanie, l'Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe. Le professeur Da Silva était président du comité d'organisation et l'arbitre était Arthur Meakin du Zimbabwe. Le professeur Da Silva a également fait don du trophée pour le championnat par équipe, qui a été remporté par le Nigeria, (BCA, 2019).

## **5. Evolution du badminton au Sénégal**

Il n'existe pas de littérature écrite sur l'histoire du badminton au Sénégal.

Les informations disponibles sur l'historique de cette discipline sportive sont de sources orales. Selon des sources concordantes, le badminton serait introduit au Sénégal, particulièrement à

Dakar depuis 2004 par le français Olivier Bime, Expert à la Fédération Internationale de Badminton et cadre de la Direction Technique de la Fédération Française de Badminton. Ainsi, il serait pratiqué en cercle fermé à l'International School of Dakar (ISD) où évoluaient la plupart des expatriés européens. Mais aussi chez les militaires du BIMA et au Lycée Jean Mermoz. Quant aux chinois, ils se retrouvaient par petits groupes après le travail pour tapoter devant leurs magasins sous les lampadaires.

Aujourd'hui, le Badminton n'aurait certainement pas vu le jour au Sénégal sans ces deux hommes, Ibrahima Khalil Ndiaye et Iyane Sidibe qui ont fait des enquêtes et mené des démarches nécessaires pour l'y implanter.

C'est grâce à leur rencontre avec M. Olivier Bime, Expert à la Fédération Internationale de Badminton et actuellement cadre de la Direction Technique de la Fédération Française de Badminton qui vivait alors à Dakar qu'un premier stage « ANIMATEUR » ciblé « ENCADREMENT » fut organisé.

C'était à l'intention des élèves de l'Institut National Supérieur de l'Education Populaire et de Sport (INSEPS), des enseignants, des animateurs, des inspecteurs des sports à l'ISD.

C'est le retour de M. Olivier en France, une structure locale dénommée « Comité Sportif pour la Promotion du Badminton » au Sénégal fut mise en place pour développer et vulgariser la discipline. Aussitôt une journée porte ouverte fut organisée en janvier 2006. Une cinquantaine de jeunes lycéens dakarois avaient été réunis pendant trois jours pour une initiation.

En Mars 2006, un week-end de lancement du Badminton fut tenu au Centre National de l'Education Populaire et du Sport (CNEPS) de Thiès en partenariat avec l'Ambassade de l'Indonésie et avec les facilitations de Monsieur Birame Khary Ndoye ex-directeur dudit et de son staff. Plus de deux cent élèves très euphoriques ont donc découvert ce jeu sous la conduite de Monsieur Thiery Mouchon entraîneur fédéral français de badminton vivant à Thiès.

Malheureusement, face aux déficits récurrents d'équipements, le comité fut contraint de suspendre son programme de promotion en direction des autres régions.

Monsieur Ibrahima Khalil Ndiaye continue la vulgarisation du badminton et entreprend des démarches pour la création de la fédération sénégalaise de badminton. Il fut soutenu dans son action par des pratiquants, des amis mais cela n'a pas abouti. Des clubs de badminton furent

créés un peu partout sur le territoire sénégalais dont les premiers étaient : ABC (Amitié Badminton Club), INSEPS badminton, Darkar-Minton, ISD (International School of Dakar), Aslar badminton Club, CNEPS badminton, Saint Louis Badminton Club, AS Police badminton, Diourbel, Casamance.

## **II. Les structures dirigeantes du badminton dans le monde**

### **1. La fédération mondiale de badminton**

La Fédération mondiale de badminton (Badminton World Federation en anglais ou BWF) est une association de fédérations nationales et régionales fondée en 1934 ayant pour vocation de gérer, de développer le badminton dans le monde et garantir le respect des règles du jeu. Son siège est situé en Malaisie, à Kuala Lumpur. De nos jours, elle regroupe 188 associations, pour la plupart nationales, regroupées dans 5 confédérations continentales. Depuis le 18 mai 2013, son président est Poul-Erik Høyer Larsen, ancien joueur danois, médaille d'or en simple hommes aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996. Il était président de la Confédération européenne de badminton depuis 2010, mais a renoncé à son poste quand il a été élu à la présidence de la BWF, ([fr.m.wikipedia.org](http://fr.m.wikipedia.org))

### **2. Les confédérations de badminton**

Au niveau continental, le badminton est géré par les diverses confédérations, celles-ci ont pour rôle de gérer les fédérations membres mais aussi d'organiser certains tournois continentaux. Le badminton est représenté dans les cinq continents par des confédérations résumées dans le tableau ci-dessous :

**Tableau I : Les confédérations de badminton dans le monde.**

<b>Continent</b>	<b>Appellation</b>	<b>Date de Création</b>	<b>Nombre de Pays membres</b>	<b>Siege</b>
<b>ASIE</b>	Badminton Asia Confederation (BAC)	1959	41	Kuala Lumpur en Malaisie
<b>AMERIQUE</b>	Badminton Pan Am (BPA)	1976	33	Lima en Pérou
<b>OCEANIE</b>	Confédération de badminton d'Océanie	1987	15	Williamstown, Australie
<b>AFRIQUE</b>	Confédération Africaine de Badminton (BCA) en anglais	1977	37	Quatre Bornes en Ile Maurice
<b>EUROPE</b>	Badminton Europe (BE)	1969	52	Brøndby au Danemark

Source : Fédération mondiale de badminton (2019)

### **3. La confédération Africaine de badminton (BCA en anglais)**

La Badminton Confederation for Africa (BCA) est l'instance continentale gouvernante du badminton en Afrique, son siège social est enregistré à Quatre Bornes en Ile Maurice. Dirigé par le président M. Michel Bau des Seychelles qui a été élu lors de l'assemblée générale annuelle électorale qui s'est tenue le 17 mai 2018 à Bangkok, en Thaïlande, la BCA a pour rôle de réguler, développer et promouvoir le badminton en Afrique.

La Fédération mondiale de badminton (BWF) reconnaît la BCA comme la confédération continentale pour l'Afrique aux côtés des autres confédérations continentales : Badminton Asie, Badminton Europe, Badminton Panam et Badminton Océanie.

La BCA compte 42 associations membres, dont l'une est membre associée. L'assemblée générale des membres est l'organe directeur le plus élevé de la BCA. Sa vision est de faire le badminton un sport largement connu et pratiqué en Afrique. La BCA a aussi la prérogative de

mobiliser efficacement les ressources pour fournir des programmes de badminton efficaces et durables en Afrique afin que les associations membres, les joueurs, les entraîneurs et les officiels aient la possibilité de développer leurs compétences (BCA, 2019).

#### **4. Les compétitions internationales**

Toutes les compétitions internationales les plus importantes sont organisées par la BWF (à l'exception des Jeux Olympiques) comme :

**La Thomas Cup**, championnat du monde par équipes masculines. Il est organisé chaque deux (2) ans dans les années paires et comporte trois (3) matchs en simple et deux (2) matchs en double.

**L'Uber Cup**, championnat du monde par équipes féminines. Il est organisé chaque deux (2) ans dans les années paires et comporte trois (3) matchs en simple et deux (2) matchs en double.

**Les championnats du Monde individuels** comportent cinq disciplines : simple et double monsieur, simple et double-dame et double-mixte. Il est organisé chaque deux (2) ans dans les années impaires.

**La Sudirman Cup**, championnat du monde par équipes mixtes. Il est organisé chaque deux (2) ans dans les années impaires.

**Le tournoi de la coupe du monde de badminton** c'est une compétition où la BWF invite les joueurs de performances exceptionnelles de cette année à y participer.

Le « **All England Open Badminton Championships** », C'est le plus ancien évènement de badminton en Angleterre, mais il est devenu maintenant une compétition mondiale de badminton.

**Le Grand Prix** des séries internationales est organisé conformément au Grand Prix du Tennis Mondial. La compétition est organisée en plusieurs zones, qui comportent une série. Les joueurs sont classés selon leurs scores accumulés dans chaque compétition et les seize (16) meilleurs seront en finale.

### **III. Stratégies pour la promotion du badminton dans le monde**

#### **1. Shuttle Time**

En 2012, la fédération mondiale de badminton (BWF) a lancé un programme « Shuttle Time » pour le développement du badminton dans le monde. Partant du principe selon lequel les enfants doivent mener une vie saine et active, à la fois à l'école et en dehors, ce programme qui a pour but de vulgariser le badminton dans les écoles. Le shuttle time est un programme bien ficelé avec 22 séances d'une heure, un manuel pour les enseignants et 92 clips vidéo qui illustrent les exercices proposés dans les séances. Il offre aux enseignants de l'école l'accès à des ressources, à la formation spécifique, des équipements gratuits. Ces ressources soutiennent les enseignants du milieu scolaire, leur permettant de proposer des séances ludiques, sûres et inclusives aux enfants âgés de 5 à 15 ans. Ce programme a permis de rendre populaire le badminton. Ainsi, le badminton compte en 2019 plus de 250 millions de pratiquants dans le monde (FFbad, 2019).

En Europe, «Shuttle Time», le programme scolaire de Swiss Badminton et de la fédération internationale de badminton, permet aux enseignants de concevoir des leçons de badminton attractives grâce à du matériel didactique libre d'accès. Les contenus proposés créent une passerelle entre le sport à l'école et le badminton en club. Le badminton est un jeu qui convient particulièrement bien au sport scolaire. Il sollicite les capacités motrices globales de manière ludique et son apprentissage est accessible aussi bien aux garçons qu'aux filles.

Le badminton est un sport à la portée de tous qui nécessite peu d'espace et de matériel. Quels que soient leurs niveaux, les élèves trouvent rapidement un adversaire à leur mesure pour des défis animés et équilibrés. Chacun peut donc vivre des expériences positives durant le jeu. Cette discipline sportive se joue à tout âge ou presque. Il est courant de voir s'entraîner des adolescents et des adultes ensemble, même dans les niveaux élevés. En outre, le badminton convient très bien aux personnes avec handicap. Le programme scolaire «Shuttle Time» s'adresse d'une part aux enseignants désireux de proposer des leçons attractives et variées, d'autre part aux écoles et clubs qui voudraient organiser des tournois, avec mesure et une ambiance à la clé. Le Swiss Badminton offre en collaboration avec l'Association Suisse d'Education Physique à l'école ASEPE et d'autres organisations, des cours de formation continue pour les enseignants. Les cours d'une durée minimale de huit heures mènent à une reconnaissance en tant que «BWF Shuttle Time Teacher» avec le certificat correspondant.

En France, l'augmentation du nombre de joueurs français est passée de 7 à 18 % par an depuis 1977. En 10 ans, l'évolution du nombre de licenciés en France a atteint le chiffre de 584 %. En 2001, il y avait 600 clubs pour plus de 79 000 licenciés; la barre des 100 000 licenciés a été franchie début 2005. De nos jours, 1800 clubs sont affiliés à la fédération française de badminton (FFBad) avec un nombre de licenciés estimé à 191 000 athlètes en France. Grâce au programme du shuttle time, le badminton est devenu le premier sport scolaire en 2016 et compte environ 500 000 pratiquants en France. (CNOSF, 2015).

En Afrique, le « shuttle time » lancé par la BWF pour le badminton dans le milieu scolaire est actuellement mis en œuvre dans 31 pays africain. Ce programme scolaire de badminton qui s'appuie sur le principe selon lequel les enfants doivent mener une vie saine et active a permis une meilleure vulgarisation et de connaissance de la discipline. Cela a aussi permis à un grand nombre d'enseignants de bénéficier de cette formation. (BCA)

A cela s'ajoute le travail remarquable mené par l'Association Francophone de Badminton (AFB) reconnue par la BWF pour la promotion de cette discipline dans les pays africains. L'AFB a pour objectif principal de développer le badminton francophone à travers le monde. Cette association regroupe 23 fédérations membres. Au-delà des stages de formations organisés en Europe francophones, l'AFB contribue au développement du badminton africain comme en Côte d'Ivoire, au Bénin en 2017 avec la formation des jeunes joueurs et d'entraîneurs francophones. L'AFB a aussi réalisé des actions en accord avec la BCA et en partenariat avec la CONFEJES pour la formation des jeunes joueurs de moins de 19 ans et des entraîneurs à Niamey (Niger) en Décembre 2017. Et toujours dans ces axes de développement, l'AFB compte mettre tout son énergie pour rallier encore quelques affiliations à la BWF dont le Sénégal où le badminton fait son bonhomme et doit accueillir en 2022 les Jeux Olympiques de la Jeunesse. (Compte Rendu AFB, Assemblée Générale, Nanning, Chine, 2019)

## **2. AirBadminton**

La Fédération mondiale de badminton (BWF) et HSBC ont conjointement lancé un nouveau jeu de plein air, AirBadminton. Ce programme de vulgarisation est un nouveau projet de développement ambitieux en partenariat avec HSBC, le partenaire de développement mondial de BWF, conçu pour créer des opportunités pour les personnes de tous âges et leur capacité à jouer au badminton sur des surfaces dures, gazonnées et sableuses dans les parcs,

jardins, rues, terrains de jeux et plages autour le monde. Ce projet a duré cinq ans, en commençant par la vision de développer un nouveau volant extérieur avec une durabilité, une stabilité et une résistance au vent accrues pour permettre aux gens d'avoir une expérience plus positive du badminton en plein air.

Le président de la BWF Poul-Erik Høyer a présidé le lancement et a déclaré qu'AirBadminton ouvre la voie à une participation mondiale accrue dans le sport tous en ouvrant les portes d'une nouvelle forme de badminton de compétition très attrayante.

Selon lui : «C'est une occasion capitale pour le badminton. Stratégiquement, AirBadminton nous permettra de réaliser notre objectif global de mettre une raquette de badminton entre les mains du plus grand nombre possible. Étant donné que la première expérience de la plupart des gens avec le badminton se déroule dans un environnement extérieur, nous facilitons maintenant l'accès de chacun à ce sport grâce à un nouveau jeu de plein air et un nouveau volant, l'AirShuttle. À l'avenir, nous considérons l'AirBadminton comme une nouvelle version passionnante et énergique du sport. Dans l'ensemble, l'objectif est d'inspirer plus de gens à jouer plus de badminton dans plus d'endroits » a-t-il déclaré.

Le badminton est un sport populaire, amusant et inclusif avec plus de 300 millions de joueurs actifs dans le monde. En fait, une seule heure de badminton peut brûler plus de 450 calories.

De nouvelles recherches montrent que les sports de raquette avec une connectivité sociale forte et enrichie comme le badminton peuvent prolonger la longévité de neuf ans.

Un objectif sous-jacent d'AirBadminton est de promouvoir ces avantages sociaux et de santé du badminton en offrant des expériences de badminton plus positives à plus de personnes dans plus d'endroits.

À ce titre, la BWF travaille actuellement avec les principaux fabricants de sport pour produire en masse et déployer l'AirShuttle. Le but final est que le volant soit joué dans des vents pouvant atteindre 12 km / h.

Le nouveau jeu en plein air est également joué sur de nouvelles dimensions du terrain, ce qui le rend plus adapté pour jouer dans des environnements extérieurs; sur les surfaces dures, gazonnées et sableuses du monde entier. (BWF, 2020).

## **IV. Les avantages de la pratique du badminton**

Le badminton est l'un des sports les plus populaires au monde avec plus de 300 millions de joueurs actifs dans le monde (Nielsen Sports, 2019). Il est pratiqué à la fois par les hommes et les femmes à travers une gamme d'âges et de niveaux de compétence.

Les avantages de ce sport sont vastes et variés et peuvent être d'ordre sanitaire, physique, social et psychologique.

### **1. Sur le plan sanitaire**

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) la pratique régulière de l'activité physique permet d'améliorer l'endurance cardio respiratoire, l'état musculaire et osseux, et de réduire le risque de maladies non transmissibles et de dépression.

La pratique de l'activité physique lutte contre les maladies cardio-vasculaires, la mortalité prématurée, les risques de blessures. Le badminton peut réduire ou éliminer votre risque de nombreux problèmes de santé, tels que l'hypertension artérielle et le diabète. Le badminton, de par ses vertus, contribuerait largement au maintien d'un bon état de santé des individus. Il diminuerait de façon significative l'incidence de ces maladies cardio-vasculaires, véritable problème de santé publique. Ses effets bénéfiques font que sa pratique est de plus en plus recommandée à l'échelle planétaire. Certaines activités sont donc plus efficaces que d'autres pour réduire le risque de maladie cardiovasculaire (crise cardiaque, AVC) et vivre plus longtemps. Son rythme flexible fait du badminton une excellente activité pour les personnes souffrant de maladies cardiaques. Selon les études menées par le docteur Pekka Oja (2016) et son équipe sur plus de 80.000 adultes (hommes et femmes) dont la moyenne d'âge était de 52 ans sur les sports les plus efficaces pour réduire les risques de mortalité, notamment celles causées par les maladies cardiovasculaires. Les résultats ont montré que les sports de raquette étaient les sports qui semblaient avoir le plus fort impact sur la mortalité prématurée. Selon eux, la pratique du badminton s'accompagne d'une diminution sur la mortalité prématurée de 47% par rapport à la population générale. Mais aussi la pratique des autres disciplines qui réduisent les risques de décès prématurés telles que la natation (-28%), le fitness (-37%), et le cyclisme (-15%) sont également recommandés. Et selon L'Agence Sanitaire des Nations unies préconise 60 minutes d'activité physique d'intensité modérée soutenue par jour pour les 5-17 ans, 300 minutes d'intensité modérée ou 150 d'intensité soutenue par semaine pour les 18-64 ans. Les

recommandations pour les 65 ans et plus sont les mêmes sauf quand leur état de santé ne leur permet pas. Dans ce cas, elles devraient être aussi actives physiquement que leurs capacités et leur état le leur permettent.

Nos résultats devraient pousser la communauté sportive à développer et promouvoir les programmes sportifs visant à améliorer la santé, afin d'atteindre le plus grand nombre, et donner des lignes directrices pour leur santé, espèrent les responsables de l'étude.

Néanmoins, le badminton peut être pratiqué quelles que soient ses capacités physiques, tout en restant ludique et profitable à la santé. Son apprentissage initial est particulièrement facile et le niveau de jeu nécessaire pour pouvoir profiter de son aspect ludique est atteint en quelques séances.

Un autre avantage pour la santé lié à la pratique de ce sport de raquette est la réduction de l'incidence du diabète. Le badminton peut diminuer le diabète et la production de sucre par le foie et donc diminuer la glycémie à jeun. Une étude du Programme de prévention du diabète a révélé que l'exercice réduisait encore mieux l'incidence du diabète de 58% que les médicaments. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'Association Solibad, Badminton sans frontières, en collaboration avec la Fédération Française de Badminton et l'Association Aide aux Jeunes Diabétiques (AJD), a décidé de mettre en place une action intitulée « Smash ton diabète » afin de permettre aux enfants et adolescents diabétiques de découvrir la pratique du badminton dans un environnement privilégié, au sein des clubs français et avec des encadrants formés et à leur écoute (FFBad).

Il faut noter cependant qu'une pratique régulière d'une activité physique réduit le risque de décès prématuré. Ce qui pousse au professeur Emmanuel Stamatakis de l'université de Sydney a affirmé son étude que ce qui fait la différence n'est pas seulement l'intensité des séances de sport ou leur fréquence mais aussi le type d'exercice. Et il conclut que les effets d'une activité physique dépendent des activités pratiquées.

Un autre avantage à la pratique du badminton, l'amélioration de la fréquence cardiaque, qui est un sport intensif pour le fonctionnement de certains organes notamment le cœur, un joueur régulier réduit de quelques battements par minute sa fréquence cardiaque et la pression artérielle. La fréquence cardiaque chez les sujets réduit de 10 à 15 battements par minute, ce qui indique de grandes améliorations de la forme aérobie (Journal of Sports Sciences). La

pression artérielle systolique et diastolique a été abaissée de 8 à 6 mmHg. Ces deux effets sont bénéfiques pour des personnes prédisposées à l'hypertension. Ces personnes pourront même réduire leur hypertension sans apport de médicaments, ou en réduisant les doses nécessaires.

Il peut également réduire votre risque de maladie coronarienne en réduisant votre taux de triglycérides et en augmentant votre bon cholestérol, un des avantages lié à la pratique du badminton. Selon KABORE Kassoum (2019), dans le corps humain, il n'y a qu'un seul cholestérol mais deux types de transports dans notre sang. Les HDL transportent le cholestérol du foie vers les cellules. Les LDL est ramené au foie pour être éliminé.» Jouer régulièrement au badminton augmente donc le niveau de HDL. Cela permet d'éviter l'accumulation du mauvais cholestérol qui risque de diminuer la taille des vaisseaux sanguins favorisant les risques de crises cardiaques et accidents vasculaires cérébraux, la réduction du niveau de ces protéines se traduit par des avantages pour la santé de l'individu.

Un autre avantage lié à la pratique du badminton c'est le moins de risques de blessures. Le badminton est un sport individuel sans contacts, pacifique où la courtoisie est de mise, c'est un sport qui entraîne moins de blessures que d'autres activités plus robustes, comme le hockey ou football. C'est le sport adéquat pour les personnes atteintes de l'ostéoporose. L'ostéoporose est un problème gênant en particulier chez les personnes âgées et les femmes après la ménopause. Il se produit parce que les os perdent de leur densité. Les personnes atteintes d'ostéoporose peuvent facilement subir des fractures en raison de leur résistance osseuse réduite. L'ostéoporose peut être empêchée ou retardée en jouant régulièrement le badminton. En effet, une activité physique est un facteur important qui prévient l'ostéoporose, quel que soient l'âge et le sexe de l'individu selon KABORE Kassoum (2019).

## **2. Sur le plan physique**

Le badminton est un sport complet dont les avantages sur le plan physique sont indéniables tels que le développement des habiletés motrices, une dépense énergétique et bonne forme physique. Au badminton, tous les muscles sont sollicités, ainsi que la souplesse, l'équilibre, les réflexes, la coordination des mouvements dans l'espace, mais aussi développe la résistance à la fatigue. C'est un sport qui améliore l'endurance, la vitesse, l'adresse et la précision des gestes, la souplesse et la concentration. Le badminton de compétition se pratique sur un rythme extrêmement rapide où les joueurs donnent des coups de raquettes sans s'arrêter. Il suffit de regarder un match pour se rendre compte combien le volant est difficile à suivre des

yeux. Le badminton est le sport de raquette le plus rapide du monde. Il est fréquent de voir une douzaine d'échanges en double en moins de 10 secondes. Le record de vitesse pour un volant en compétition était détenu par Mads Pieler Kolding depuis le 11 janvier 2017, joueur danois de double homme, qui a frappé le volant à la vitesse de 426 km/h. Le Malaisien Tan Boon Heong, également joueur de double hommes a, pour sa part pulvérisé ce record en propulsant un volant à 493 km/h en sortie de raquette en conditions optimales. Pour cette raison, les participants à des compétitions de badminton doivent suivre en complément un entraînement à l'endurance, de type natation, course à pied, ergomètre (appareil à ramer) ou vélo. Ce sport très physique est exigeant pour le cœur et les vaisseaux C'est dans ce sens que des programmes pilotes ont été menés par la Fédération française de badminton dans les EHPAD (maisons de retraite) de Moselle qui montrent que le badminton, dans sa forme adaptée et plus ludique que sportive, est une excellente activité pour retarder les effets du vieillissement sur l'équilibre et la coordination motrice et pour améliorer la qualité de vie des personnes âgées (FFBad). Selon Ferketich et ses collaborateurs (1998), l'entraînement combiné en force et en endurance semble bénéfique puisqu'il permet l'augmentation de la force développée et de la résistance à la fatigue. Or, le badminton est une activité physique pour laquelle l'endurance et la force musculaire sont sollicités et travaillés à chaque entraînement. La résistance à la fatigue est en effet un paramètre observable, mais non mesuré lors des séances ; c'est-à-dire qu'au fur et à mesure de l'avancer du programme, nous pouvions remarquer des demandes de pause moins fréquentes et surtout plus tardive dans la séance.

Un autre avantage sur le plan physique lié à la pratique de ce sport de raquette est la perte de poids. Pour ceux qui font du sport pour garder la ligne, le badminton est idéal, puisqu'il est classé parmi les sports où la dépense énergétique est la plus élevée. On estime qu'au cours d'un match un badiste court plus d'un kilomètre et effectue plusieurs centaines de coups, la plupart à haute intensité. Des études menées montrent que pendant 20 minutes de badminton, les joueurs ont effectué au moins 350 changements de direction à 90 degrés ou plus. Ces affirmations sont confirmées par les études scientifiques menées par le département d'éducation physique de l'université de Baylor (États-Unis) qui affirme que le badminton est l'une des meilleures disciplines sportives pour la mise en forme. Pratiqué régulièrement, le badminton est parfait pour voir s'envoler les kilos en trop. Pratiqué régulièrement, le badminton est un moyen parfait pour perdre du poids tout en créant une dépense énergétique permettant la lutte contre l'obésité.

La pratique du badminton de façon régulière permet d'avoir une bonne forme physique. Le badminton entraîne un travail important des membres inférieurs et permet alors de muscler ces derniers, et particulièrement les muscles des cuisses ainsi que les fessiers. Les résultats de Xavier (2019) montrent que le badminton est un sport qui sollicite principalement le bas du corps. Outre le cœur, plusieurs muscles du corps sont sollicités lors de la pratique du badminton. La pratique du badminton nécessite des courses accélérées, les sauts, les déplacements. Ces mouvements développent les membres inférieurs et notamment les fessiers, les cuisses et les mollets. Un atout indéniable, que l'on soit un senior désireux de conserver du tonus ou une jeune femme qui souhaite avoir des fesses et des jambes bien dessinées. Les prises de la raquette, les revers, les coups droits et les smashes permettent de travailler les bras, l'avant-bras et les abdominaux.

Le terrain de badminton est certes plus petit que celui de tennis mais on y court entre deux et trois fois plus. Par conséquent, on y brûle beaucoup de calories, jusqu'à 500 par heure. Soit 5 à 6 fois plus que si vous restez allongé sur votre serviette. Ainsi, le joueur de badminton de haute intensité peut brûler jusqu'à 500 calories par heure jouée.

L'énergie dépensée au cours d'une pratique physique est proportionnelle à l'intensité et à la durée du jeu. Ainsi, pour bénéficier des avantages en perte de poids, il convient de modifier l'un de ces deux paramètres. Harvard, (2015) a estimé l'énergie dépensée en fonction du temps de jeu pour une personne de 70 Kg lors d'une séance de badminton. Les résultats trouvés sont consignés dans le tableau ci-dessous :

**Tableau II : Energie dépensée au badminton en fonction du temps de jeu.**

<b>Temps de jeu de badminton</b>	<b>Energies brulées</b>
<b>5 minutes</b>	<b>31 Calories</b>
<b>10 minutes</b>	<b>61 Calories</b>
<b>15 minutes</b>	<b>92 Calories</b>
<b>30 minutes</b>	<b>184 Calories</b>
<b>1 heure</b>	<b>368 Calories</b>
<b>2 heures</b>	<b>735 Calories</b>
<b>3 heures</b>	<b>1102 Calories</b>
<b>4 heures</b>	<b>1102 Calories</b>

**Source : (Harvard, 2015)**

Sandra, (2015) a aussi estimé la quantité d'énergie brulée au cours d'une pratique de badminton en fonction de ses différents niveaux d'intensité. Cette étude a été faite pour une durée de pratique de 30 minutes de badminton.

Les dépenses caloriques estimées sont les suivantes :

Badminton modéré : environ 150 calories ;

Badminton moyen : plus de 200 calories ;

Badminton haute intensité : environ 300 calories.

Les résultats obtenus par Harvard Heart Letter sont semblables à ceux obtenus par Sandra Maribaux. En effet, si l'on multiplie par deux les résultats de Sandra Maribaux pour 30 mn on obtient à peu près les mêmes quantités d'énergie dépensée en une heure selon les résultats.

Une pratique ordinaire du badminton aide donc les personnes en surpoids à réduire leur poids et permet d'atteindre un poids optimal. Cet effet est dû à l'excès de calories brûlées lors du jeu de badminton. Ce qui empêche l'accumulation de l'énergie sous forme de graisse, venant alors augmenter le poids de l'individu. De plus, les dépôts de graisse existants sont également brûlés pour produire l'énergie nécessaire au joueur de badminton. Mais pour atteindre une perte de poids optimal, la pratique du sport doit être combinée avec une modification de l'alimentation.

Xavier (2019) a étudié la perte de poids des sujets dont les poids varient entre 40 et 90 kg sur une durée d'un mois. A l'issue des résultats de son étude pour les personnes qui pratiquent le badminton à intensité intermédiaire et à haute intensité. Les résultats de son étude pour les personnes qui pratiquent le badminton à intensité intermédiaire et à haute intensité sont présentés dans le tableau présenté ci-dessous :

<b>Perte de poids en Kg &amp; temps /séance</b>									
<b>Badminton intensité intermédiaire Une séance / semaine</b>			<b>Badminton intensité intermédiaire Deux séances / semaine</b>			<b>Badminton intensité intermédiaire Trois séances / semaine</b>			
	30 mn	1h	2h	30 mn	1h	2h	30 mn	1h	2h
40 kg	0,07	0,13	0,26	0,13	0,26	0,52	0,20	0,39	0,78
50 kg	0,08	0,16	0,33	0,16	0,33	0,65	0,25	0,49	0,98
60 kg	0,10	0,20	0,39	0,20	0,39	0,78	0,29	0,59	1,18
70 kg	0,11	0,23	0,46	0,23	0,46	0,91	0,34	0,69	1,37
80 kg	0,13	0,26	0,52	0,26	0,52	1,05	0,39	0,78	1,57
90 kg	0,15	0,29	0,59	0,29	0,59	1,18	0,20	0,39	0,78
<b>Badminton haute intensité Une séance / semaine</b>			<b>Badminton haute intensité Deux séances / semaine</b>			<b>Badminton haute intensité Trois séances / semaine</b>			
40 kg	0,09	0,19	0,37	0,19	0,37	0,75	0,28	0,56	1,12
50 kg	0,12	0,23	0,47	0,23	0,47	0,93	0,35	0,70	1,40
60 kg	0,14	0,28	0,56	0,28	0,56	1,12	0,42	0,84	1,68
70 kg	0,16	0,33	0,65	0,33	0,65	1,31	0,49	0,98	1,96
80 kg	0,19	0,37	0,75	0,37	0,75	1,49	0,56	1,12	2,24
90 kg	0,21	0,42	0,84	0,42	0,84	1,68	0,63	1,26	2,52

**Source :** (Xavier, 2019)

Les résultats de cette étude montrent effectivement que la perte de poids qui est consécutive à une perte d'énergie est fonction de l'intensité, le poids des pratiquants(es) et du nombre de séances pratiquées. Quand les paramètres augmentent, la perte de poids augmente. Ainsi, une personne pesant 90 Kg qui pratique le badminton peut perdre jusqu'à 2.52 Kg en un mois en fonction de l'intensité et du nombre de séances de pratique.

### **3. Sur le plan social**

Au badminton, un maître mot : La courtoisie. C'est un sport convivial et d'une grande richesse pédagogique car ouvert à tout âge et à tout sexe. Pratiqué hors compétition, comme jeu de plage par exemple, ce sport est très ludique et accessible, vous apportera tous les bienfaits à sa pratique. Il règne dans les terrains de badminton un esprit de communauté, de camaraderie, «un aspect social qui fait oublier le bureau, tes problèmes, tu te détends», constate Mme Rheault. Et même chez les débutants, le plaisir se fait ressentir très rapidement. Cet aspect ludique et à la portée de tous fait du badminton un sport qui peut être pratiqué entre amis, avec les enfants ou en famille. Ainsi, le badminton familial permet aux couples de réchauffer les liens d'amour à travers des défis pendant le jeu. C'est donc un moment privilégié pour renforcer les liens entre les pratiquants. C'est aussi le moment favorable pour un bon climat familial à travers des parties de jeu. La pratique du badminton ne nécessite pas un grand espace, elle peut être effectuée dans les couloirs des bâtiments à domicile, au lieu de travail.

La pratique du badminton développe chez le pratiquant un esprit de solidarité, de coopération et de respect. L'esprit sportif est d'ailleurs un aspect important du sport. «Il n'y a pas beaucoup de compétition entre les joueurs récréatifs, mais plutôt une collaboration», se réjouit M. Michaud. Le badminton est un travail d'équipe car il peut se jouer en double homme, double femme ou double mixte. Donc on peut également participer à des compétitions en double et dans ce cas deux partenaires affrontent une paire adverse. Il est clair que les partenaires doivent se comprendre sans se voir et doivent mettre au point une tactique commune, afin de mettre en valeur les points forts de chaque joueur pour gagner ensemble. Ce travail d'équipe nécessite une collaboration donc, un renforcement des liens d'amitié, de fraternité et de cohésion dans le groupe de duo. (Fleury ,2014). On s'excuse lorsque l'on fait un bois, une bande, ou lorsque l'on touche un adversaire avec le volant. Et ceci n'est pas seulement le cas en compétition, à l'entraînement qu'il soit sérieux ou non, c'est une règle de base. Les volants litigieux sont généralement remis.

Et on redonne toujours le volant à l'équipe adverse dans de bonnes conditions. Lors d'un tournoi, certains usages sont aussi à respecter : A l'annonce de votre nom et votre numéro de terrain allez chercher votre feuille de match. C'est souvent à cet endroit où vous rencontrerez votre adversaire. Bien sûr, vous lui serrez la main et entamerez la conversation. Un tournoi est une compétition mais cela doit être avant tout un moment de plaisir. Après l'échauffement, vous vous souhaitez bonne chance, ou plutôt bon match. Après le match, vous vous serrez la main. En doubles, vous félicitez votre partenaire puis vos adversaires.

#### **4. Sur le plan psychologique**

McAuley et ses collaborateurs (1995), montrent bien que l'activité physique de par son action sur les capacités physiques ainsi que par le bien-être physique qu'elle procure, pourrait favoriser un état de bien-être psychologique et réduire le taux de dépression chez les personnes âgées. (André Aurélie, 2016). Le Badminton est une activité physique très importante pour la santé de l'individu. Sa pratique permet de se détendre, de lutter contre le stress et d'anxiété. Le badminton développe les qualités de caractères comme la confiance en soi, l'estime de soi, la concentration, la vigilance

## CHAPITRE II : DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Plusieurs démarches sont utilisées en fonction des domaines de recherche. Le présent chapitre décrit la démarche méthodologique que nous avons entreprise dans cette étude. La démarche peut être définie selon Quivy et Campenhout (2006), comme une manière de progresser vers un but. Selon Larousse la méthodologie « est l'étude systématique, par observation de la pratique scientifique des principes qui la fondent et les méthodes de recherche qu'elle utilise ». Elle est aussi définie comme l'étude des méthodes scientifiques, l'ensemble des procédés et démarches scientifiques mis en œuvre pour produire des connaissances scientifiques (Quivy et Campenhout, 2006). Donc à partir de ces définitions il faut comprendre par démarche méthodologique une manière de progresser vers un but par observation de la pratique scientifique des principes qui la fondent et les méthodes de recherche qu'elle utilise.

C'est une partie importante dans une recherche qui consiste en ce sens à définir ou à expliquer l'ensemble des procédés, des méthodes, des techniques et des processus utilisés pour une production scientifique. Concernant ce travail, elle comprendra : le cadre de l'étude, la population enquêtée, technique de recueil de données, traitement des données, le déroulement et la durée des entretiens et les difficultés rencontrées.

## **I. Cadre de l'étude**

Pour la vérification de nos hypothèses, notre étude se réalisera au Sénégal. Situé à l'extrême ouest du continent africain, le Sénégal couvre une superficie de 196 712 Km<sup>2</sup> et compte en 2018 une population estimée 15 726 037 habitants dont 7 896 040 de femmes (50,2%) et 7 829 997 d'hommes (49,8%). La capitale du Sénégal est Dakar. Le Sénégal comprend quatorze (14) régions qui sont : Dakar, Thiès, Fatick, Diourbel, Louga, Kaolack, Saint-Louis, Ziguinchor, Matam, Kédougou, Kolda, Sédhiou, Tambacounda et Kaffrine. Il compte 45 départements subdivisés en arrondissements, communes, communautés rurales et villages. Sa capitale Dakar qui couvre 0,3% de la superficie du pays, abrite 23,1% de la population du Sénégal, soit une densité de 6 637 habitants au Km<sup>2</sup>. A l'opposé, Kédougou est la région la moins peuplée avec une proportion de 1,1% de la population sénégalaise et une densité de 11 habitants au Km<sup>2</sup> (ANSD, 2018).

## Carte du Sénégal :



**Source :** (Sénégal 7, 2020)

## **II. Population enquêtée :**

Dans le choix de notre population, nous avons été guidés par le souci de l'opinion d'un maximum de pratiquants (es) du badminton et les pratiquants (es) de sport pour tous dans les autres régions mais la pratique du badminton est presque inexistante dans ces zones. Donc la population que vise notre étude concerne principalement :

- ✓ les animateurs et animatrices sportifs
- ✓ membres du Comité National de Promotion du Sport Pour Tous (CNPSPT)
- ✓ les pratiquants (es) dans le sport pour tous ;
- ✓ les pratiquants(es) du badminton de Dakar ;
- ✓ les membres du CNPB
- ✓ les journalistes sportifs.

Notre étude a pour but d'identifier les méthodes alternatives pour la vulgarisation, dans le but de favoriser une meilleure connaissance du badminton, de diagnostiquer les difficultés rencontrées afin de dégager des perspectives pouvant relancer cette discipline.

### **III. Technique de recueil des données :**

Selon Larousse la technique est « l'ensemble des applications de la science dans le domaine de la production ». Dans ce travail de recherche, technique de recueil de données renvoie à l'application de la science dans le domaine de la production et qui se déroule en trois phases. La première est le choix de l'entretien semi-directif qui consistera à expliquer le pourquoi du choix de ce dernier. La deuxième, la construction du guide d'entretien qui fera office elle aussi d'éclaircissement sur l'ensemble des procédés et processus de sa construction. Et la troisième, le déroulement et durée des entretiens. Ici, l'accent sera mis particulièrement sur la manière dont les entretiens ont été faits, l'outil utilisé pour les enregistrements, le nombre et la durée des entretiens.

#### **1. Le choix de l'entretien semi-directif:**

L'entretien est « la situation au cours de laquelle, un chercheur, l'enquêteur, essaie d'obtenir d'un sujet, l'enquêté, des informations détenues par ce dernier, que ces informations résultent d'une connaissance, d'une expérience ou qu'elles soient la manifestation d'une opinion ». Il existe plusieurs types d'entretiens à savoir : l'entretien non directif, l'entretien directif et l'entretien semi-directif. Dans cette étude, nous avons choisi de faire des entretiens semi-directifs pour le recueil des données. Parce que, c'est une étude qualitative qui nécessite de faire des enquêtes. En effet, en plus du fait que c'est une étude qualitative, le choix porté sur l'entretien semi-directif pourrait s'expliquer aussi par le fait que nous nous sommes inscrits dans une logique de collecter des informations approfondies. Ici, nous souhaitons que les interviewées soient à l'aise afin de pouvoir développer, expliquer, exprimer leurs points de vue sur les questions qui leur sont posées. Pour ce faire, le choix de ce type d'entretien est déterminant.

## **2. Construction du guide d'entretien:**

Selon le dictionnaire Larousse un guide est un ouvrage qui donne des renseignements classés, destinés à fournir des repères aux lecteurs. Dans ce travail de recherche, l'importance du guide d'entretien réside à ce qu'il nous permet de mieux comprendre et de classer la recherche en thème. La construction du guide d'entretien s'est déroulée en collaboration avec l'encadreur. Premièrement, il a été question de proposer un guide d'entretien composé de trois thèmes et de cinq sous-thèmes. Ce guide a été envoyé au professeur qui l'a corrigé. Après la correction, nous sommes allés faire un entretien test à l'issue duquel, le guide a été remodifié puis renvoyé de nouveau avant d'être validé par le professeur encadreur.

## **3. Déroulement et durée des entretiens :**

Notre étude de terrain a été réalisée dans la période au mois d'Avril au mois de Mai 2020. Cette période tombe avec l'arrivée de la pandémie du Corona Virus au Sénégal, nous sommes restés confiner et nous n'avons pas eu l'occasion d'aller rencontrer certains directement, par appel téléphonique que nous avons recueillis les résultats et d'autres de manière directe. Nous avons interviewés cinq (5) animateurs et animatrices sportifs, cinq (5) pratiquants (es) de sport pour tous, cinq (5) pratiquants(es) du badminton, cinq (5) personnes ressources du SPT, cinq (5) membres du CNPB et cinq (5) journalistes sportifs. Nous avons pu faire au total trente (30) entretiens dont nous avons pu retranscrire les trente. Tous les entretiens ont été fait en français car après notre entretien test, nous avons constaté qu'avec le français, les enquêtées n'avaient pas des difficultés à exprimer leurs idées avec aisance. Les entretiens ont duré entre 30 et 45 minutes et leurs retranscriptions ont donné entre six (06) et dix-huit (18) pages. Pour l'instrument, nous avons utilisé un téléphone portable et un dictaphone, l'un nous servait d'appel et le dictaphone pour l'enregistrement. Certains entretiens ont été enregistrés dans ce téléphone et d'autres dans le dictaphone puis transférés dans un ordinateur ou ils ont été retranscrits.

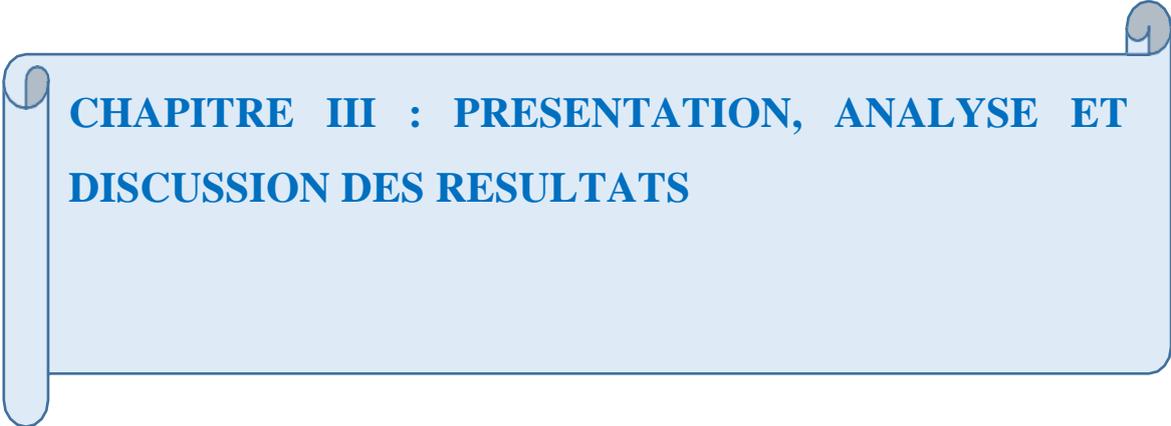
## **IV. Traitement des données :**

Après avoir réalisé trente (30) entretiens au total, nous les avons retranscrits en verbatim à l'aide d'un ordinateur. Après ce travail de retranscription, nous avons construit deux (2) tableaux d'analyses contenant quinze (15) chacun à travers une approche thématique. Pour garder l'anonymat, nous avons utilisé des conventionnels. C'est-à-dire, les noms respectifs des interviewées ne sont pas utilisés mais, d'autres noms sont choisis pour les désigner. Les

informations recueillis sont classées en différents thèmes que sont les caractéristiques sociodémographiques, l'augmentation du niveau de pratique du sport pour tous, les facteurs limitant du développement du badminton et les perspectives pour redynamiser la discipline au Sénégal. Ces thèmes dégagés feront notre objet de développement dans le dernier chapitre consacré à l'analyse et la discussion des résultats.

## **I. Difficultés rencontrées**

Dans toute recherche scientifique met plus ou moins le chercheur dans des difficultés à plus forte raison qu'elle soit une recherche basée sur des études de terrain. Une étude de terrain dans la mesure où elle convoque plusieurs paramètres, est toujours contraignantes. Le premier problème auquel nous nous sommes confronté est un problème de contexte. Car, en dépit du fait que cette étude soit réalisée en pleine pandémie du COVID-19. Avec les restrictions la situation était très difficile à notre niveau pour rencontrer les enquêtés. Des déplacements difficiles, des appels téléphoniques, des problèmes de réseaux ont, par conséquent, engendré des difficultés matérielles et financières. Mais heureusement nous avons pu faire tous les entretiens. Nous avons aussi rencontré d'autres difficultés liées à l'indisponibilité des personnes ressources et à la difficulté de se départir de leurs convictions personnelles pour valoir une construction objective. Cette démarche méthodologique suivie, et la technique utilisée pour les investigations, nous ont permis d'obtenir les résultats que nous présenterons sur le chapitre suivant.



**CHAPITRE III : PRESENTATION, ANALYSE ET  
DISCUSSION DES RESULTATS**

Ce présent chapitre, il sera question de faire une présentation des résultats des données recueillies sur le terrain à travers leurs analyses et leurs discussions. Nous avons élaboré six (06) guides d'entretien. Le premier est adressé aux membres de la CNPB, le second aux personnes du CNPSPT, aux pratiquants (es) dans le SPT, aux pratiquants (es) du Badminton, aux animateurs et animatrices sportifs et aux journalistes sportifs. Ces investigations menées ont permis de mettre en évidence notre objectif de recherche qui correspond à la promotion de la pratique du sport pour tous au Sénégal à travers la pratique du badminton.

### I. Les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

L'identification ci-dessous concerne les membres du CNPB, les personnes ressources du CNPSPT, les pratiquants(es) de badminton, les pratiquants(es) de sport pour tous, les animateurs et animatrices sportifs et les journalistes sportifs.

**Tableau1 : Age et sexe des interviewés**

Interviewés	Sexe	Age
Mya	F	25
Amadou	M	25
El Hadji	M	26
Pape	M	41
Saliou	M	54
Mariama	F	52
Demba	M	55
Aissa	F	35
Malick	M	29
Mouhamed	M	39
Bassirou	F	40
Soda	F	49
Aly	M	18
Balla	M	20
Ngagne	M	26

Ousmane	M	27
Saer	M	16
Matar	M	18
alfred	M	40
Coumba	F	35
Same	M	40
zeyna	F	15
Abdoulaye	M	25
Modou	M	32
Dioufa	M	21
Jo	M	24
Youssou	M	26
Bessoume	F	24
Diaby	M	20
Maramé	F	45

**Source :** Données recueillies dans le cadre de notre enquête de terrain.

L'analyse des résultats obtenus révèle que l'âge de cette population d'étude des enquêtés est compris entre 15 et 52 ans. Cette moyenne d'âge correspond à celui à partir duquel apparaissent les signes de certaines maladies cardio-vasculaires, l'hypertension artérielle, le surpoids, le diabète. Pratiquer le badminton à cet âge est un moment propice pour éviter certaines maladies.

En ce qui concerne le genre, les résultats montrent que les pratiquants (es) de sport pour tous et les animateurs sportifs 2/3 sont des hommes. Quant aux pratiquants(es) de badminton 2/3 sont des hommes. En effet, il convient de rappeler que le caractère sexe masculin est prédominant. Cela montre que le sport pour tous est plus masculin que féminin. Ces résultats sont en rapport avec ceux des statistiques du Ministère des Sports qui évaluent à 80% d'hommes et 20% de femmes le pourcentage moyen de participants aux séances de SPT au Sénégal. Cela doit également interpeller le gouvernement et le Ministre des Sports en particulier à redoubler d'effort dans la sensibilisation car le pourcentage des femmes dans la population estimée à 50,2% est supérieur à celui des hommes (ANSD, 2017).

## **II. Le développement du badminton au Sénégal augmente le niveau de la pratique de son sport pour tous**

Cette partie fait l'objet de la présentation des résultats au cours de notre enquête sur les bienfaits du badminton comme facteur d'adhésion aux séances de sport pour tous. Les recherches menées nous ont permis de connaître les bienfaits du badminton sur le plan sanitaire, physique, social et psychologique. Il ressort de notre étude que l'introduction du badminton dans le sport pour tous serait une alternative pour son développement.

### **1. La connaissance des bienfaits du badminton, un facteur d'adhésion à sa pratique lors des séances de sport pour tous.**

Des résultats de notre étude nous ont montrés que la pratique du sport est essentielle pour le bien-être. Nous notons aussi qu'il n'y a pas de différence en ce qui concerne les motivations à la pratique du sport pour tous et celles de la pratique du badminton. Les principaux facteurs qui guident le choix des personnes à la pratique du sport pour tous sont pratiquement les mêmes : d'ordre sanitaires, physiques, sociales et psychologiques. Les pratiquants(es) lors des séances de sport pour tous affirment qu'ils pratiquent l'activité physique pour : le maintien de la forme, la prévention des maladies, la perte de poids et enfin la prescription médicale.

#### **A. Sur le plan sanitaire :**

Il ressort de nos entretiens, avec les pratiquants(es) aux séances de sport pour tous, les pratiquants(es) du badminton, les animateurs sportifs et les personnes ressources du sport pour tous, que la pratique d'une activité sportive est bonne pour la santé. Les propos avancés par les pratiquants(es) du sport pour tous affirment que la pratique de l'activité physique lutte contre les maladies cardio-vasculaires, les risques de blessures et la mortalité prématurée.

Au regard des avantages liés aux disciplines pratiquées lors des séances au sport pour tous sur la santé, nous estimons que le badminton serait un sport idéal et à la portée de tous. Outre cela, sa pratique apporte plusieurs avantages qui sont multiples.

Selon Martin Lacroix (2017), journaliste scientifique le badminton est une activité très exigeante avec une fréquence cardiaque d'environ 90% de la fréquence maximale et une consommation d'oxygène (VO<sub>2</sub>) égale à 76% de la consommation d'oxygène maximale. Ces

valeurs sont comparables à celles retrouvées dans le football d'après les travaux de Stolen en 2005. Un match de badminton de 30 minutes ferait dépenser 480 kcal chez le joueur entraîné, soit beaucoup plus que les 300 kcal dans le même temps par un joueur de tennis. La durée moyenne d'un match serait de 33 minutes selon l'auteur Cabello et son équipe, avec un temps de travail effectif de 9 minutes. Les périodes augmenteraient cependant avec le niveau du joueur. Ces chiffres mettent en évidence la nature intermittente du badminton.

Le docteur Pekka Oja (2016) et son équipe ont montré que les sports de raquette étaient les sports qui semblaient avoir le plus fort impact sur la mortalité prématurée. Selon eux, la pratique du badminton s'accompagne d'une diminution sur la mortalité prématurée de 47% par rapport à la population générale. Le badminton est un sport individuel sans contacts, pacifique où la courtoisie est de mise, c'est un sport qui entraîne moins de blessures que d'autres activités plus robustes.

Ceci a permis à l'ensemble des animateurs et animatrices sportifs, des pratiquants(es) dans le sport pour tous à s'adonner à la pratique du badminton s'ils connaissent la discipline. C'est dans cette perspective que s'inscrit Aissa, une pratiquante lors des séances de sport pour tous. Selon elle, le badminton mérite d'être connu par la population. *« Sincèrement oui ! Avec tous les bienfaits du badminton sur la santé de l'individu c'est un sport qui mérite d'être connu et pratiqué par tous. »*

Quant aux personnes ressources du sport pour tous, au regard de ces bienfaits, encouragent fortement à la population à la pratique du badminton. Pape personne ressource du CNPSPT s'inscrit dans ce sens. Selon lui, la pratique du badminton dans le sport pour tous permettrait de réduire le taux de décès. *« Si les sports de raquettes occupent la première place dans la réduction du risque de décès prématuré cela veut dire qu'au niveau de la pratique du badminton les gens gagnent sur l'aspect médical vu qu'il y'a des risques qui sont très minimes par rapport aux autres disciplines. Donc nous devons pratiquer le badminton dans le sport pour tous pour réduire le taux de décès. »* Il ressort de notre étude que la pratique du badminton demeure indispensable. *« Ah oui. Moi j'ai la chance entre parenthèse d'être directeur d'un centre de vacance en France donc on faisait ces disciplines. Cela faisait partie de nos doléances lorsque nous avons été reçus par la conseillère technique numéro un du président de la Fédération Française de Sport Pour Tous. On lui a demandé de nous faire parvenir si possible des paires de raquettes de badminton et aussi de tennis de table parce que nous savons déjà les bienfaits de ces disciplines chez l'enfant et aussi chez l'adulte et l'éthique que tu viens de référer confirme cela. Et pour sa pratique on a besoin d'un petit espace ou aller dehors ou même à la*

*maison. Comme on peut aussi le pratiquer dans un lieu d'entraînement. C'est une activité comme toutes activités physiques et sportives d'ailleurs et permet d'avoir un bien-être et une durée de vie de l'individu. »*

## **B. Sur le plan physique :**

Tous les pratiquants(es) du badminton comptent continuer la pratique de cette discipline au regard des bienfaits que cela leur procure et invitent à la population à la pratique de cette discipline. Ces affirmations constituent des arguments valides pour la pratique du badminton lors des séances de sport pour tous. Il ressort de notre étude que : *« Le badminton est un sport complet. Au-delà de l'aspect ludique, il possède plusieurs avantages qui peuvent être d'ordre physiques, sociaux et intellectuels et peut être pratiqué tout au long de la vie. Sur le plan physique le badminton améliore la coordination, l'endurance, la vitesse et lutte contre certaines maladies comme l'obésité. »* De nos résultats, le badminton développe chez les badistes des qualités morphologiques et fonctionnelles. La pratique de ce sport améliore la coordination, la souplesse et l'équilibre tout en créant une dépense énergétique permettant l'amélioration de l'endurance et la lutte contre l'obésité. Ces affirmations sont confirmées par les études scientifiques menées par le département d'éducation physique de l'université de Baylor qui affirme que le badminton est l'une des meilleures disciplines sportives pour la mise en forme. Cela constitue encore une fois de plus un argument pour son introduction dans le sport pour tous. Vu que le badminton est l'un des meilleurs sports pour le développement des qualités physiques, la perte de poids, le maintien de la forme, la connaissance de ces bienfaits va certainement susciter un engouement à sa pratique. Les pratiquants (es) de badminton, les pratiquants (es) de sport pour tous, les personnes ressources du sport pour tous affirment à l'unanimité que cette communication sur les bienfaits de la pratique du badminton est la meilleure stratégie pour amener les populations à le pratiquer. Amadou pratiquant de badminton s'inscrit dans cette logique.

Les propos tenus par Mariama pratiquante de badminton illustrent cela. Selon elle, le badminton est à la portée de tous. *« C'est tout simplement formidable ! Vous voyez ! Je suis à la retraite et je garde toujours ma forme physique c'est par ce que je continue à pratiquer le badminton. C'est un sport très physique mais il faut l'adapter selon tes capacités. »*

## **C. Sur le plan social :**

Les résultats de notre étude montrent que le sport est un levier de promotion des valeurs sociales, citoyennes et du bien vivre ensemble, parce qu'il est un facteur d'éducation et d'insertion sociale, chaque acteur du sport doit se mobiliser pour former les citoyens du sport. Le badminton est un sport à la fois très exigeant au plan physique et ludique. L'aspect ludique

amène les participants à dépenser une quantité importante d'énergie sans éprouver un dégoût. Mais aussi il règne dans les terrains de badminton un esprit de communauté et de camaraderie. Et même chez les débutants, le plaisir se fait ressentir très rapidement. La pratique du badminton développe chez le pratiquant un esprit de solidarité, de coopération et de respect. L'esprit sportif est d'ailleurs un aspect important du sport. Les pratiquants (es) de sport pour tous, les personnes ressources du sport pour tous affirment à l'unanimité qu'ils seraient ravis de se retrouver dans cette ambiance de paix comme les autres disciplines pratiquées lors des séances de sport pour tous. Mya pratiquante de fitness lors des séances de sport pour tous s'inscrit dans ce sens et donne les raisons de la pratique de cette discipline. Selon elle, le fitness est un sport ludique et de bien-être. « *Le fitness est un sport de détente, qui se fait généralement dans l'ambiance et la bonne humeur. C'est un sport physique difficile et agréable en même temps.* » Le badminton est une activité ludique mais aussi instaure le respect et de fair-play. « *Hors mis la santé, le badminton est un sport ludique, de détente et de fair-play. A travers la pratique du badminton on apprend le respect de son prochain après le jeu tu dois montrer ce respect en saluant ton adversaire. Certes on est fatigué vu que cette discipline demande de fournir beaucoup d'efforts physiques mais juste après une bonne récupération on se sent superbien* ».

#### **D. Sur le plan psychologique :**

De notre étude, les résultats montrent que la pratique l'activité physique permet se détendre, de lutter contre le stress et d'anxiété mais aussi développer les qualités de caractères comme la confiance en soi, l'estime de soi. Le badminton est un sport qui garde l'esprit en éveil et le corps en mouvement. Il ressort de notre étude que le badminton est une activité très importante sur le plan cognitif. *« Le Badminton est une activité physique qui est très importante pour la santé d'une personne. Sur le plan intellectuel il développe la concentration, la vigilance. Et quand tu joues au badminton tu développes certains réflexes qui te sont très nécessaires dans la vie de tous les jours par exemple: le pragmatisme, l'efficacité et beaucoup d'autres techniques que tu développes dans le badminton et qui te sont utiles tous les jours. »*. Il ressort de nos entretiens que la pratique du badminton lutte contre le stress. *« Lors de mon voyage aux îles Comores pour une mission, je vivais toute seule avec beaucoup de stress après le travail. C'est là où j'ai découvert ce magnifique sport qui m'a beaucoup aidé lors de mon séjour. La pratique du badminton me permettait d'évacuer tout mon stress. Cette avait complètement changé ma vie et depuis lors je ne cesse de le pratiquer à mon âge. Actuellement je suis à la retraite et je continue à le pratiquer. J'invite et j'encourage aux enfants, aux jeunes et surtout les adultes comme moi à venir pratiquer ce noble sport. »*

A l'issue de l'étude des discours des enquêtés, la connaissance des bienfaits du badminton sur le plan sanitaire, physique, social et psychologique serait un facteur d'adhésion à sa pratique lors des séances de sport pour tous.

## **2. L'introduction du badminton dans le sport pour tous, un canal pour son développement.**

L'analyse faite sur les résultats obtenus suite à notre entretien avec les pratiquants(es) de badminton, pratiquants(es) de sport pour tous aussi chez les personnes ressources du CNPSPT et les membres du CNPB montre clairement que l'introduction du badminton dans le sport pour tous aurait un impact positif pour son développement. Les pratiquants(es) de sport pour tous, les personnes ressources du CNPSPT pensent que la principale raison de la non pratique du badminton est le manque d'opportunité. Ils jugent que le manque d'opportunité est le principal facteur qui explique la pratique limitée du badminton. Ils ont tous affirmé qu'ils pratiqueraient le badminton si l'opportunité se présentait à eux. Au côté des personnes ressources du CNPSPT, ils sont tous à l'unanimes et prêts à accepter le badminton comme une discipline dans le sport pour tous. Une personne ressource du SPT s'inscrit dans ce cadre et ses propos affirment cela. Selon lui, le badminton serait la bienvenue parmi les disciplines pratiquées dans le sport pour tous. « *Le badminton sera bien accueilli ! Le comité CNPSPT travaille en fonction des disciplines émises par chaque fédération parce que nous avons une commission chargée des fédérations et nous travaillons avec eux surtout au niveau des disciplines olympiques. Toutes les disciplines sont ciblées (le volleyball, le taekwondo, le football, la natation etc.). Si on reçoit les responsables du badminton ça nous fera plaisir parce que ça nous permettra de découvrir cette discipline et de connaître au niveau technique le badminton, essayer de le mettre en place et de voir est-ce que réellement il existe des pratiquants du badminton au Sénégal. Dans quelle zone se pratique cette discipline et est-ce que dans cette zone y'a une certaine popularité de cette discipline et maintenant à partir de là nous allons faire une base de données et voir les localités qui disposent des moyens pouvant faire la pratique du badminton et maintenant nous allons étaler un vaste programme pour la découverte du badminton au niveau de certaines villes pour pousser les gens à venir jouer et par rapport à cette animation sportive aller vers une formation et installer des clubs pour montrer que réellement le badminton existe au Sénégal.* Ils stipulent qu'il n'existe pas d'entrave à l'introduction du badminton dans le sport pour tous. Cela pourrait même satisfaire ce besoin de pratique de la population et contribuerait certainement à la vulgarisation de la discipline dans toute l'étendue du territoire national. Et ils précisent que le SPT pourrait être un canal pour la vulgarisation du badminton. Les pratiquants(es) de badminton pensent aussi que l'introduction serait un moyen de vulgarisation. Les propos avancés ci-dessus montrent que l'introduction du badminton dans le SPT va susciter plus d'engouement dans la pratique du sport.

Dans notre entretien El Hadji pratiquant de badminton nous explique également que la pratique du badminton doit se faire partout. Selon lui, la pratique du badminton est une nécessité dans le sport pour tous. *« Le sport pour tous c'est primordial pour le développement d'un sport et surtout le badminton qui s'avère être un sport magnifique donc son introduction dans le sport pour tous permettra à tout le monde d'y accéder facilement. D'ailleurs beaucoup de gens me contactait à travers la page Facebook d'Amitié badminton club; où est-ce qu'ils pouvaient venir jouer le badminton, donc c'est une nécessité de faire accéder et de faire jouer tout le monde le badminton. »*

A partir de cette analyse, l'introduction du badminton aux séances de sport pour tous serait un canal pour la vulgarisation de la discipline. Le monde autour du SPT veut participer à la pratique du badminton mais l'opportunité ne s'est pas présentée. Le développement de cette discipline peut passer par la pratique du sport pour tous.

### **III. Les facteurs qui entravent le développement du Badminton au Sénégal**

Cette partie fait l'objet de la présentation des résultats obtenus au cours de nos enquêtes ainsi que leur discussion. Les investigations menées ont permis de mettre en exergue la méconnaissance de la discipline, un cadre règlementaire peu formel et des ressources insuffisantes qui entravent le développement du badminton au Sénégal.

#### **1. La pratique du badminton dans le sport pour tous comme moyen de connaissance de la discipline**

L'étude des entretiens montre que les animateurs et animatrices sportifs, les participant (es) au SPT, les membres CNPSPT ne connaissent pas le badminton donc ne le pratiquent pas. Mya s'inscrit dans ce sens, selon elle, le badminton n'est pas un sport connu : *« Non, je n'en ai jamais entendu du ça. Je pense que ce n'est pas un sport très connu. C'est-à-dire un sport dont une bonne partie de la population mondiale connaît ou pratique régulièrement comme le basketball ou le football par exemple »*. Ces propos sont confirmés par l'ensemble des journalistes sportifs qui ignorent cette discipline. Les résultats obtenus des animateurs sportifs et des participantes aux séances de sport pour tous concordent avec ceux obtenus des journalistes sportifs. Cela confirme le fait que le badminton reste impopulaire au Sénégal du fait de la méconnaissance de la discipline. Les participants(es) aux séances de sport pour tous ne pratiquent pas le badminton parce qu'ils ne le connaissent pas. La pratique d'une discipline sportive implique une connaissance minimale des règles de pratique et une certaine popularité au sein de la population. Et pour se faire, une bonne stratégie de communication doit être mise en place pour la promotion et une meilleure visibilité de la discipline.

Selon les résultats des personnes participantes au SPT, les journalistes sportifs, les membres du CNPSPT qui désirent encourager la pratique du badminton comme les autres sports. Tous les animateurs et animatrices désirent aussi à courage la pratique du badminton dans leurs séances. Cette volonté va certainement amener d'autres personnes à connaître la discipline et à la pratiquer éventuellement.

En somme, nous pouvons déduire de ces résultats que si les participants(es), les animateurs et animatrices de SPT, les journalistes sportifs, les membres du CNPSPT sont pour l'introduction du badminton dans le SPT et même disponibles à le pratiquer et encourager sa pratique.

## **2. Un cadre peu formel**

Le badminton sénégalais est confronté à des difficultés du point de vue réglementaire. Cette discipline est pilotée par un CNP récemment mis en place et a un pouvoir très limitée au niveau des instances nationales et internationales. Cette structure dirigeante subit des injustices au détriment des fédérations. A cela s'ajoute le manque de considération dans les prises de décisions au sein du ministère des sports. Mais, il ressort de nos entretiens que cette transition de CNP à Fédération constitue une lenteur pour le développement d'une discipline. En fait, les membres du CNPB réclament le transfert direct en fédération.

## **3. Des ressources insuffisantes**

Le badminton sénégalais connaît un déficit criard de ressources aussi bien humaines que matérielles et financières.

### **a. Insuffisances des Ressources Humaines**

La pratique du badminton nécessite une implication de personnes tenues d'en assurer la gestion, l'administration et la sécurité de tous les acteurs.

Or, il ressort de nos investigations que le bureau du CNPB qui est le cadre institutionnel du badminton ne dispose que :

- ✓ D'un président
- ✓ D'un Vice-président
- ✓ D'un secrétaire Général
- ✓ D'un secrétaire Général adjoint
- ✓ D'un trésorier
- ✓ D'un trésorier adjoint

En réalité, les membres du bureau demeurent très insuffisants par rapport aux charges administratives, et il ressort de nos entretiens les secrétaires généraux du CNPB que : « *le bureau national n'est complet qu'à la veille des grands évènements (compétitions, camp d'entraînement, formation), pour assurer ses missions. Aussi c'est le président qui, la plupart du temps, est présent et fait tout* ».

Si le CNPB national est étoffé en ressources humaines avec seulement cinq (5) personnes, que dire alors des secteurs régionaux et départementaux qui ne comptent qu'une personne tenue d'assurer toutes les tâches qui leur sont dévolues ? Pis, les mêmes secrétaires régionaux affirment que lors de nos entretiens que : « *ce ne sont pas tous les secteurs départementaux qui disposent des membres du CNPB*

*la vulgarisation de la discipline ».*

Sur le plan technique, l'entraînement et « *l'encadrement des joueurs de badminton sont assurés par des personnes disposant d'une formation très insuffisante* ». Ceci pose donc un problème de ressources compétentes car le CNPB dispose des personnes n'ayant pas un degré de qualification nécessaire pour encadrer des badistes de haut niveau.

Sur un autre plan, il y a une absence de personnel médical dans les compétitions de badminton. La visite médicale qui revêt un caractère obligatoire est inexistante pour les joueurs. Il n'y a aucune assistance médicale même lors des grandes manifestations. Les joueurs victimes de blessures durant les compétitions sont prises en charge par leurs propres camarades ou par les accompagnateurs.

Il y'a aussi un déficit d'arbitre, car souvent c'est un arbitre qui doit assurer tous les matchs. Il se pose aussi un manque notoire d'officiels techniques traduisant l'utilité des stages de formations.

Au regard de toutes ces considérations, l'Etat du Sénégal n'octroie pas au CNPB des moyens humains suffisants pour l'exécution de ses missions. Or, c'est à l'Etat qu'il revient de mettre à la disposition du CNPB des ressources humaines suffisantes. Mais les réalités, présentement vécues par le comité de promotion, sont loin de refléter une telle disposition.

Après les ressources humaines, quelles sont les ressources matérielles dont dispose le CNPB ?

#### **b. Insuffisances des Ressources Matérielles**

La pratique du badminton exige l'aménagement des infrastructures et des équipements administratifs et sportifs pour assurer, en plus de la sécurité et de la gestion, une prestation de bonne qualité. Mais s'il y ajoute les problèmes matériels en plus du manque de personnel. En fait, il ressort de nos entretiens que le CNPB dispose d'un ordinateur et une imprimante. Le CNPB ne dispose pas de matériels sportifs, ni des équipements. Les raquettes, les volants et les filets viennent de la dotation de la BWF. Cependant les structures régionales n'ont pas de matériels pour le badminton.

En outre « *le badminton connaît une insuffisance d'installations sportives qui répondent aux normes ; le cadre de la pratique est moins sécurisant. Les infrastructures sportives sont réservées aux autres compétitions organisés par d'autres disciplines* ». Les pouvoirs publics mettent les installations sportives à la disposition des autres fédérations ; en effet le CNPB organise ses compétitions sur les espaces vagues.

Par ailleurs, il ressort de nos entretiens que « *certaines compétitions sportives du CNP sont reportées*

à causes de l'organisation de compétitions sportives autres que le badminton ». Or l'article 23 de la charte du sport stipule, « l'Etat, les collectivités publiques, les sociétés et les entreprises locales créent les infrastructures susceptibles de favoriser tant la pratique de l'éducation physique et du sport de masse, que l'organisation de la haute compétition sportive ». C'est l'Etat qui doit mettre à la disposition du CNPB les installations dont il a besoin.

Non seulement il y a une insuffisance des installations sportives pour les structures sportives officielles, surcroît, ces installations sont utilisées la plupart du temps par des populations privilégiées. Au vu de tous ces propos avancés, le badminton connaît de sérieux problèmes.

Maintenant qu'en est-il des ressources financières ?

### **c. Insuffisances des Ressources Financières**

Le CNPB est administré par différents services qui doivent bénéficier d'un budget de fonctionnement suffisant pour la réalisation d'infrastructures, d'installations sportives, l'acquisition d'équipements, de matériels bureautique, informatique etc. Mais en ce qui concerne les ressources financières, les mêmes problèmes surviennent. Le CNPPB ne bénéficie pas de la subvention du ministère des sports. Ceci montre que le badminton est toujours à la traîne. Or, il ressort de nos entretiens que « les dépenses d'un match de football de l'équipe nationale A, organisé au Sénégal, sont estimés à 200 millions de francs CFA ». Ce qui peut couvrir les dépenses annuelles du CNPB pendant quatre ans.

Cela traduit effectivement un déséquilibre en rapport avec la répartition de l'enveloppe budgétaire au CNPB.

## **V. Perspectives**

Après avoir analysé et pris conscience des problèmes posés ci-dessus ainsi que des souhaits des acteurs interpellés au cours de notre enquête, nous allons dégager des pistes pour leurs résolutions. Ces voies et solutions sont axées sur les thèmes suivants :

- ✓ Redéfinition des orientations assignées au CNPB
- ✓ Un renforcement des moyens à tous les niveaux
- ✓ Une nouvelle stratégie motivation et de sensibilisation des acteurs
- ✓ Une meilleure organisation de l'animation sportive et des compétitions.

## **1. Redéfinition des orientations assignées au CNPB**

Le CNPB, au regard de toutes les difficultés précisés, semble avoir failli à sa mission. Ces difficultés rencontrées par cette structure pour mener à bien ses activités ont montré que la structure faitière est inopérante.

Dans cette perspective, cette étude propose la définition et la mise en œuvre d'une nouvelle politique sportive du ministère des sports pour les CNP. Le ministère des sports doit enlever cette transition du CNP à la fédération. Cette nomination directe pourra permettre à la structure de massifier plus rapidement la pratique du badminton dans toute l'étendue du territoire, à travers des structures régionales et départementales. A ce titre, la fédération pourra s'affilier aux instances internationales très tôt permettant aux meilleurs badistes de participer aux compétitions internationales. La fédération se chargera à organiser des compétitions de manière autonome et à promouvoir le badminton. Cela permettra d'avoir des joueurs d'élite.

## **2. Un renforcement des moyens à tous les niveaux**

L'Etat devra s'engager à doter de moyens matériels, financiers et humains, à toutes les fédérations et les CNP ainsi que leurs structures déconcentrées aux niveaux régional, départemental et local pour un meilleur fonctionnement et un bon rayonnement des activités sportives. Sur ce, les collectivités locales devront se départir de toutes ambitions politiques et permettre au CNPB de remplir leurs missions au même titre que les fédérations des autres secteurs du sport. Il s'agira d'aménager des infrastructures sportives modernes et de mettre à la disposition du CNPB les installations dont il a besoin. En ce qui concerne les ressources financières, le CNPB générera des fonds avec le partenariat de sponsors en plus des pouvoirs publics. Le secteur commercial pourra se servir du badminton pour faire sa publicité ; ainsi ce secteur constituera un support publicitaire considérable pour la presse. Sur le plan humain, l'Etat mobilisera des moyens et assurera la formation de cadres qualifiés dans le badminton et des joueurs de haut niveau.

## **3. Une nouvelle stratégie motivation et de sensibilisation des acteurs**

A défaut de créer des complexes sportifs ou des centres de formations du badminton, des mesures d'accompagnement seront attribuées aux badistes pour leurs clubs; c'est-à-dire, du matériel et des équipements pour les vainqueurs des différentes compétitions. Ces mêmes badistes bénéficieront aussi des bourses d'études pour rejoindre des centres de formations sport et étude.

Pour la communication, il sera créé une politique de sensibilisation centrée sur la création d'un journal de la fédération de badminton et dont l'objectif spécifique sera d'inviter les acteurs (à tous les niveaux :

administrateurs, encadreurs, accompagnateurs, licenciés etc.) à s'imprégner des valeurs véhiculées par le badminton. Mais aussi créer des sites dans les réseaux sociaux (site, Facebook, Twitter, Instagram etc.) pour une meilleure visibilité. Ceci favorisera une meilleure connaissance de la discipline et motivera sûrement les acteurs qui pourront bien s'y identifier.

#### **4. Une meilleure organisation de l'animation sportive et des compétitions**

Le CNPB, le Ministère des sports, le Ministère de l'éducation nationale, les inspections académiques, les Chefs des établissements devront signer un accord pour mettre le badminton dans les activités du sport scolaire. Cela va en étroite relation avec la vision de la BWF sur le programme Shuttle Time. Il s'agira d'intégrer le badminton dans les activités physiques et sportives à l'école et de l'attribuer les plages horaires réservées à l'animation et à l'organisation de compétitions comme les autres disciplines. Autrement dit, il faudra permettre aux élèves de s'adonner à la pratique du badminton pendant les cours d'EPS et les mercredis après-midi lors du sport scolaire. Le système d'enseignement, associé à la création de cantines scolaires, pourra favoriser le développement de l'animation sportive notamment le badminton dans les établissements scolaires et universitaires.

Ces nouvelles dispositions reflètent les intérêts et les préoccupations des différents acteurs de la communauté du badminton Sénégalais interpellés au cours de notre enquête. Ainsi, l'élaboration de ces nouvelles dispositions peut pousser l'ensemble des intervenants à relever le défi d'un badminton performant et capable de jouer ses véritables rôles. Une telle démarche favorisera le plein épanouissement de ces acteurs et constituera un creuset du badminton d'élite dans le dispositif du sport au Sénégal. C'est dans cette perspective que le badminton pourra contribuer au développement du sport au Sénégal.

## CONCLUSION

Le sport, au regard de l'intérêt qu'il suscite auprès de tous les Etats, occupe une place certaine dans les politiques de développement du Sénégal. Il est pratiqué selon différents secteurs avec des finalités différentes. Le Ministère des Sport, pour lutter contre le phénomène de la sédentarité a opté pour des mesures préventives à travers le lancement du sport pour tous depuis 1996 mais qui n'a pas fait grande chose et l'Etat l'a recru en 2006 même chose car il n'a pas aussi fait grande chose et à la troisième tentative c'est-à-dire en 2016. Le badminton, un sport de raquette très peu connu de la population Sénégalaise, est l'une des disciplines sportives les plus efficaces dans la lutte contre les maladies cardio-vasculaires. Une discipline qui constitue la base essentielle de sa politique sportive connaît une situation de crise. C'est dans l'optique d'accompagner le Ministère des Sports dans l'atteinte de ses objectifs et dans la perspective de vulgarisation de cette discipline sportive que nous analysons les facteurs explicatifs d'une telle crise et dégager des voies et solutions.

Dès lors, trois hypothèses ont été émises. La première hypothèse consiste à nous interroger sur augmentation du niveau de la pratique du badminton dans le sport pour tous. Notre objectif ici, était de montrer que les bienfaits liés à la pratique du badminton pourraient être un facteur d'adhésion à sa pratique lors des séances de sport pour tous. Mais aussi son introduction lors des séances de sport pour tous serait un canal pour la vulgarisation de la discipline. Cependant, cette hypothèse s'est avérée vue que le badminton est un sport de maintien, notre étude affirme que la connaissance des bienfaits de la pratique de cette discipline et son introduction dans le SPT est la meilleure stratégie pour amener les populations à le pratiquer.

Dans la deuxième hypothèse, nous avons prédit que la méconnaissance de la discipline, un cadre réglementaire peu formel et le manque de ressources sont des facteurs qui entravent cette discipline et une nouvelle orientation de la politique sportive du badminton, un renforcement de moyens, une sensibilisation des acteurs et une meilleure animation sportive peuvent développer le badminton au Sénégal. Pour cette seconde hypothèse, notre objectif était de connaître les facteurs qui entravent le badminton au Sénégal et trouver des solutions pour redynamiser. D'après les résultats obtenus, le badminton peine à se développer. En effet des difficultés ont été soulevées, notamment la méconnaissance de la discipline par les sénégalais, le manque notoire de ressources à la disposition des pratiquants mais une structure très limitée.

Les perspectives dégagées sont centrées sur une redéfinition des orientations assignées au CNPB, un renforcement des moyens, une sensibilisation des acteurs et une meilleure organisation des

compétitions et de l'animation sportive. Par ailleurs, l'efficacité des solutions proposées dépend plus de l'Etat et acteurs du badminton ; ils sont les principaux vecteurs de la réussite et du rayonnement du badminton sénégalais. Le premier, en l'occurrence l'Etat, doit s'acquitter de son devoir de permettre à sa jeunesse de s'adonner à la pratique du sport dans des conditions saines et meilleures. Quant aux seconds, c'est-à-dire les acteurs du badminton, ils doivent favoriser, de par leur engagement en tant qu'animateurs une motivation meilleure. La communication, la concertation et le dialogue sont impératifs aujourd'hui autour de la communauté du sport.

En définitive, notre étude qui se veut une contribution au développement du badminton au Sénégal, sur les perspectives à dégager quant à une redynamisation de ce secteur, a toutefois souligné un déséquilibre et un abandon progressif des acteurs du badminton au détriment des autres secteurs de la pratique sportive au Sénégal.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Agence Nationale de la Statistique et du Développement (2018) : Recensement Général de la Population du Sénégal.

Alexandre Grosleau, Mme Rheault, Michaud, François Béland (Journal de Québec, 10 novembre 2019). Les raisons de la pratique du badminton sur le Journal Québec du 10 novembre 2019 d'Amélie D. récupéré : [www.journaldequebec.com](http://www.journaldequebec.com)

Aurélie, A. (2016). Les bienfaits d'un programme de badminton sur la santé physique et cognitive auprès de seniors en EHPAD

Badminton Confederation Africa : Histoire du badminton en Afrique

Charte du Sport au Sénégal(1984) : Loi 1984/59 du 23 mai 1984 portant Charte du Sport.

Charte Olympique Comité International Olympique. 2007

Fédération française de badminton « Médicosport Santé », Comité national olympique et sportif français, 2015. Récupéré sur: <http://www.ilosport.fr/badminton/sante/bienfaits>

Fédération Française de Badminton, (sd). L'origine et l'histoire du badminton. Récupéré sur <http://www.ffbad.org/la-ffbad/memoire-dubadminton/>

Harvard, L. (2015). Dépense calorique par activités et par poids

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Badminton> : Historique du badminton

KABORE Kassoum (2019) : la pratique du badminton dans le cadre de l'animation du sport pour tous, une alternative pour sa vulgarisation dans la commune de Ouagadougou.

Le docteur Pekka Oja (2016). Les bienfaits du badminton. [www.passeportsante.net](http://www.passeportsante.net)

Loubet des Bayle, J, L. (2000). Initiation aux méthodes des sciences sociales. Paris Montréal, l'Harmattan, p71.

Manuel de formation sur les techniques de Badminton pour les entraîneurs et joueurs des pays francophones d'Afrique, Chine, 2018.

SANDRA, M (2015). Quantités caloriques brûlées durant les exercices physiques

Stolen 2005 : la fréquence maximale et la consommation d'oxygène VO<sub>2</sub> sur les joueurs de football (soccer). [www.passeportsante.net](http://www.passeportsante.net).

[www.education.bwfbadminton.com/airbadminton](http://www.education.bwfbadminton.com/airbadminton) : AirBadminton

## ANNEXE

Ce guide d'entretien est destiné aux les pratiquants (es) de sport pour tous, les pratiquants (es) du badminton de Dakar, les personnes ressources du SPT, les membres du CNPB, les animateurs et les animatrices sportifs et les journalistes sportifs. Il entredans le cadre d'une enquête sur la contribution du développement du badminton au Sénégal. Vous représentez pour ce travail une source très précieuse d'information dont la véracité contribuera à la validité scientifique de l'étude. Cet entretien reste anonyme car l'intérêt pour ce travail est principalement de recueillir des informations sur cette pratique.

**Question de départ :** Quels sont les facteurs qui entravent le badminton et quelles perspectives envisagées pour son développement au Sénégal ?

### **Personne ne ressource SPT : (5 personnes)**

1. Pouvez-vous nous expliquer l'origine du concept « Sport Pour Tous », sa création, et sa mission ?
2. Quelles sont les disciplines concernées par la pratique du sport pour tous au Sénégal et comment est-ce que le choix de ces disciplines est opéré?
3. Pensez- vous que le badminton peut être pratiqué comme APS lors des séances d'aérobic ? Pourquoi?
4. Connaissez –vous des sites où le badminton est pratiqué comme sport pour tous? Si oui, disposez-vous de chiffres sur le nombre de participant ? Que fait le CNP pour les accompagner?
5. Quelles pourraient être les entraves à l'introduction du badminton dans le sport pour tous? Quelles solutions proposez-vous pour lever ces entraves.
6. Pensez- vous qu'une stratégie de communication est nécessaire pour la pratique massive du badminton au Sénégal ?
7. Une étude scientifique a montré que les sports de raquette dont le badminton occupe la première place dans la réduction du risque de décès prématuré de 47% comparativement aux autres sports. Au regard de cette information, pensez-vous que la communication autour de ces bienfaits pourrait susciter une meilleure adhésion des populations aux séances d'animations de sport pour tous?

### **Les dirigeants du CNPB : (5 personnes)**

1. Quelles sont les acquis du CNPB en termes de statistiques sur la pratique du badminton au Sénégal (nombre de structure dirigeante, nombre de joueurs, nombre d'encadreur et d'arbitres formés)
2. Avez-vous connaissance de sites où le badminton est pratiqué comme sport de maintien au Sénégal? Si oui, disposez-vous de chiffres sur le nombre de participant ? Que fait le CNPB pour les accompagner?
3. Existe-t-il une stratégie du CNP pour promouvoir la pratique massive du badminton au Sénégal ? Si oui comment se présente t – elle ?
4. Envisagez –vous des infrastructures de badminton la pratique massive du badminton dans tout le territoire national ?
5. Quels sont vos moyens de communication utilisés dans la promotion du badminton ?
6. Le CNP dispose-t-il d'un site internet ou d'une page sur les réseaux sociaux? Si oui, disposez-vous d'un animateur principal pour de ces sites ?
7. Disposez-vous d'un plan de communication pour faire connaître le badminton à la population en général ?
8. Quelles sont les difficultés rencontrez-vous et quelles solutions proposez-vous ?
9. Pensez- vous que l'introduction du badminton parmi les APS pratiquées dans le cadre sport pour tous permettra sa vulgarisation ? Si oui comment ? Si non pourquoi ?
10. Quelles relations entretenez-vous avec les promoteurs de la pratique du sport pour tous en vue de la vulgarisation de la pratique du badminton?
11. Quelles sont vos stratégies pour le développement du badminton au Sénégal ?

### **Pratiquant(es) sport pour tous : (5 personnes)**

1. Pourquoi pratiquez-vous le sport pour tous?
2. Quelles sont les activités physiques et sportives que vous pratiquez lors de vos séances de sport pour tous? Et pourquoi ce choix ?
3. Quel est l'effet de cette pratique sur votre santé?
4. Connaissez-vous le badminton? Si oui, par quel moyen de communication ?
5. Une étude scientifique a montré que les sports de raquette dont le badminton réduit le risque de décès prématuré de 47% comparé aux autres sports. À partir de cette information, pensez- vous à pratiquer le badminton si l'opportunité vous était offerte?
6. Quel est votre point de vue sur l'introduction du badminton dans le sport pour tous ? si oui, pourquoi ? si non, pourquoi ?
7. Pensez-vous que la communication autour de ces bienfaits pourrait susciter une meilleure adhésion des populations aux séances d'animations de sport pour tous? Si oui, quelles sont vos propositions pour son introduction dans le sport pour tous?
8. Quelles solutions proposez-vous pour le développement du badminton au Sénégal?

### **Pratiquant(es) du Badminton : (5 personnes)**

1. Pourquoi Pratiquez-vous le badminton ?
2. Comment vous aviez découvert le badminton ?
3. Quels sont les bienfaits de cette pratique sur votre santé ?
4. Avez-vous un parent ou proche qui pratique le badminton ?
5. Quels sont vos suggestions pour le développement du badminton? Et pourquoi ?
6. Quel est votre point de vue sur l'introduction du badminton dans le sport pour tous ?
7. Quels problèmes rencontrez-vous dans la pratique ?
8. Quelles solutions proposez-vous pour une pratique massive du badminton au Sénégal ?

### **Les animateurs et animatrices sportifs : (5 personnes)**

1. Depuis combien d'années êtes-vous dans la pratique du sport pour tous ?
2. Estimez-le nombre de pratiquant (es) ?
3. Quelles sont les activités physiques et sportives que vous pratiquez lors de vos séances de sport pour tous? Et pourquoi ?
4. Quelles sont vos attentes du participant (es) au sport pour tous ?
5. Quel est le nombre de vos séances dans le sport pour tous ?
6. Connaissez-vous le badminton ? Si oui, par quel moyen de communication ?
7. Quels sont les moyens de communication pour la promotion de cette discipline ?
8. Une étude scientifique a montré que les sports de raquette dont le badminton réduit le risque de décès prématuré de 47% comparé aux autres sports. À partir de cette information, pensez-vous à pratiquer le badminton si l'opportunité vous était offerte?
9. Quel est votre point de vue sur l'introduction du badminton dans le sport pour tous ? si oui, pourquoi ? si non, pourquoi ?
10. Pensez-vous que la communication autour de ces bienfaits pourrait susciter une meilleure adhésion des populations aux séances d'animations de sport pour tous? Si oui,quelles sont vos propositions pour son introduction dans le sport pour tous?
11. Quelles solutions proposez-vous pour une pratique massive du badminton au Sénégal ?

### **Les journalistes sportifs : (5 personnes)**

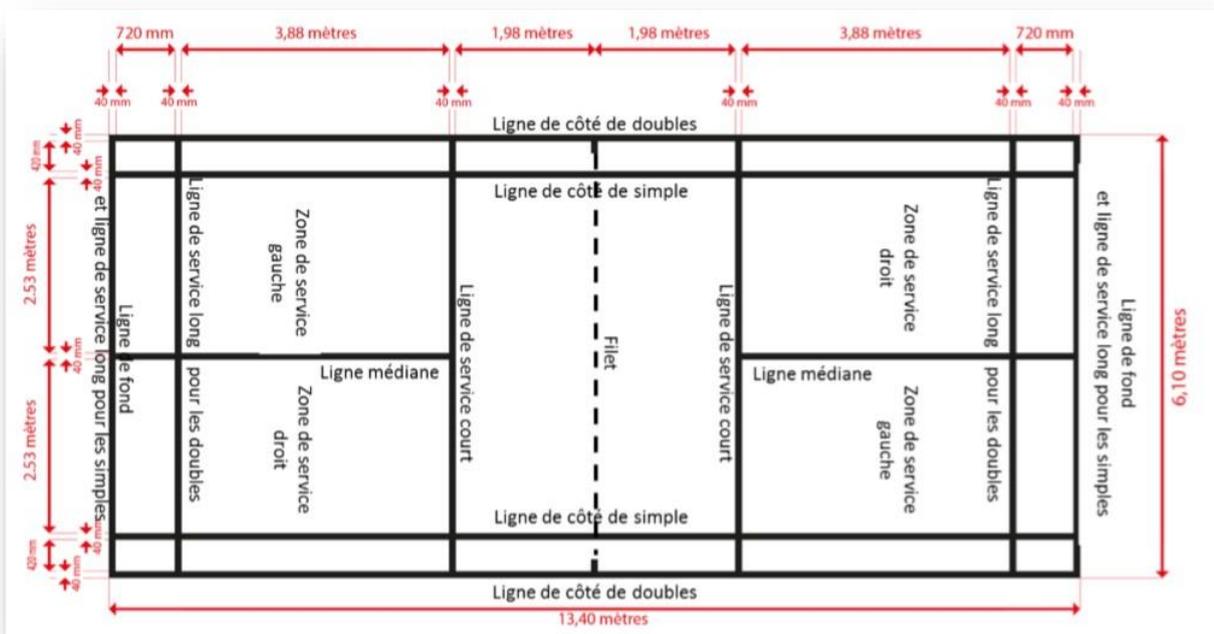
1. Depuis combien d'années êtes-vous journaliste sportif ?
2. Faites-vous des émissions sportives ? comment ?
3. Quelles sont les disciplines que vous faites lors de vos émissions sportives? Et pourquoi ce choix ?
4. Faites-vous des émissions sur le Sport pour Tous ? pourquoi ?
5. Quelles sont vos moyens de communications pour vos émissions sportives ?
6. Quel est le nombre de vos émissions sportives?
7. Connaissez-vous le badminton ? Si oui, par quel moyen de communication ?
8. Quel est votre point de vue sur l'introduction du badminton dans vos émissions sportives ? si oui, pourquoi ? si non, pourquoi ?
9. Quelles sont les difficultés que rencontre le sport sénégalais et quelles solutions proposez-vous ?
10. Pensez-vous que la communication autour de ce sport pourrait susciter une meilleure adhésion des populations aux séances d'animations de sport pour tous? Si oui,quelles sont vos propositions pour son introduction dans le sport pour tous ?
11. Quelles solutions proposez-vous pour le développement du badminton au Sénégal ?

# Les règles officielles du Badminton

## 1. Caractéristiques du jeu

### A. Badminton

Le Badminton est un sport à la base relativement simple, agrémenté par la suite de règles plus rigoureuses et mettant du piment à la pratique. Il s'agit avant de faire tomber le volant dans le terrain de l'adversaire, c'est -à-dire de l'autre côté du filet et dans les limites définies au sol. Très simple en soi.



**Source :** (Les règles officielles du badminton, FFBad)

Toutefois, à mieux y regarder, on peut alors se demander à quoi servent toutes ces lignes dessinées sur le sol ?

## 2. Les Techniques

### A. Les fondamentaux

Comme tout sport, le badminton nécessite l'apprentissage (rapide) des techniques élémentaires. Savoir comment tenir sa raquette, comment se positionner sur le terrain et comment s'y déplacer sont les bases dont l'assimilation vont rendre les choses plus qu'amusantes. Notez qu'à un niveau de pratique élevé, le badminton peut s'avérer être un sport extrêmement technique ; et la puissance du joueur, si elle est un sérieux atout, ne fait pas tout loin de là.

#### ✓ La prise de raquette

La première chose à faire pour commencer à jouer est de prendre en main sa raquette. Et cela ne se fait pas n'importe comment. Il existe essentiellement deux types de prise de raquette. Tout d'abord la prise dite "universelle" (appelée prise marteau au tennis).

Comme son nom l'indique, la raquette est prise à la manière d'un marteau, le tamis perpendiculaire au sol. L'intersection du pouce et de l'index vient donc se poser sur la tranche du grip. Cette prise est celle qui sert le plus. Elle est valable pour tous les coups de base. L'autre prise est la prise pince. La pression de la main sur le grip est relâchée. Il faut saisir le grip entre le pouce et le reste des doigts, la paume ne touchant pas le grip. Cette prise est plus souple et permet des gestes plus courts avec une meilleure mobilité du poignet et non du bras complet. L'utilité de cette prise se sent pour le petit jeu au filet, pour les rushs ou les contre-amortis. De même, cette prise est très utile aussi pour les services courts en revers.

## ✓ Les déplacements

Vers le fond de court, les déplacements ne se font en pas chassés, le torse perpendiculaire au filet, position avec laquelle on doit frapper le volant. Les déplacements se font alors en course classique.

Vers l'avant, le déplacement se fera plutôt à l'aide d'une fente, comme à l'escrime, où on se détend un maximum la raquette en avant. Si le déplacement doit se faire sur le côté, c'est qu'a priori, vous allez jouer un coup plat ou un smash. Le meilleur mode est alors soit le pas chassé, soit un petit saut latéral.

## B. Le service

Le service est le premier coup tactique au badminton. C'est un coup d'attaque qui exige une grande concentration et une très grande maîtrise de soi. Il existe trois types de **services** :

### ✓ Le service long

Le service long est le service le plus classique. Ce service cherche à repousser l'adversaire au fond de son terrain sans pour autant lui donner l'occasion d'attaquer. Sa trajectoire permet d'envoyer le volant sur la ligne du fond de façon à ce qu'il tombe verticalement, rendant ainsi le retour de service plus délicat. Pour faire un service long, on doit passer par les étapes suivantes :

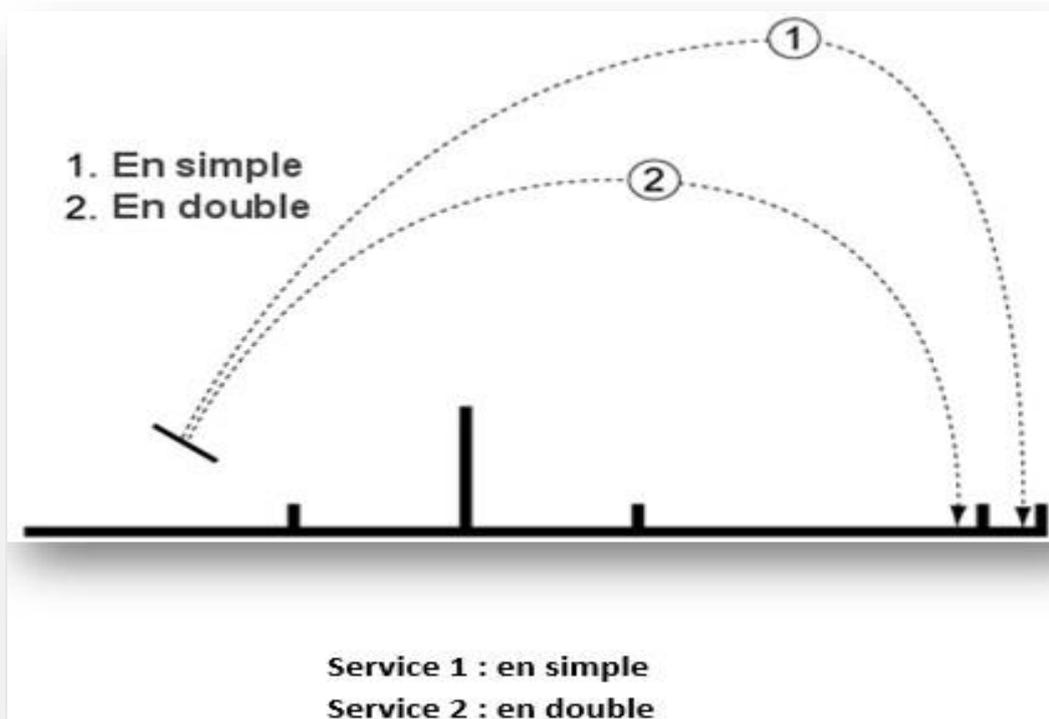
- Se placer au milieu du terrain : corps plus ou moins perpendiculaire au filet, bras ouverts légèrement pliés et situation d'équilibre ;
- Armer sa raquette en-arrière, de façon à ce qu'elle soit à la verticale ;
- Tenir le volant de l'autre main ;
- Tourner les épaules en frappant le volant et en pliant le genou de la jambe arrière.

Le service long se fait généralement en simple, étant donné que le terrain est plus long (le couloir du fond compte au service et en échange en simple, tandisqu'il ne compte pas au service en double).

✓ **Le service court**

Le service court empêche le receveur d'attaquer et l'oblige à relever le volant, donnant ainsi au serveur l'opportunité d'attaquer. La trajectoire doit être plongeante et au ras du filet. Tout comme le service long, le service court nécessite une bonne préparation gestuelle : rotation de la hanche avec transfert du poids du corps vers l'avant.

Le service court se fait généralement en double puisque le terrain est plus court.

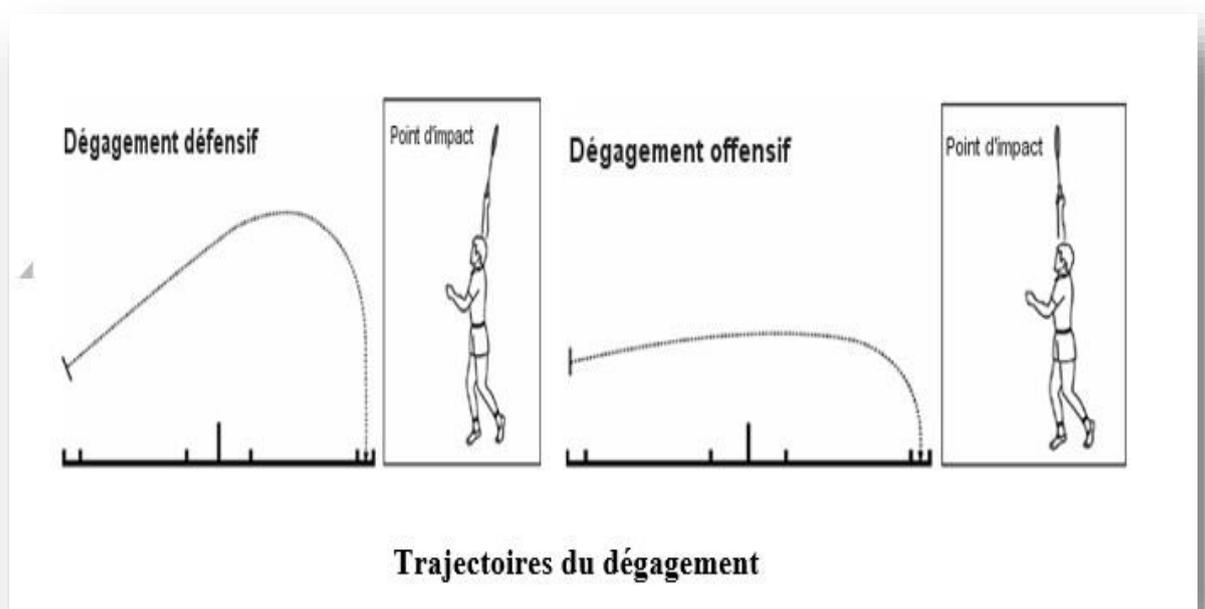


### C. Le dégagement

Le dégagement est un coup qui donne au volant une trajectoire haute et profonde pour qu'il atterrisse au niveau de la ligne de fond du terrain adverse. En d'autres termes, il s'agit de renvoyer le volant le plus loin possible dans le terrain adverse en jouant par-dessus l'adversaire. Ce coup se joue plus facilement en haut, au-dessus de l'épaule, avec une trajectoire montante du volant.

Le dégagement est un des coups de base du badminton, surtout en simple. Il est à noter que l'exécution du dégagement est similaire au smash, avec moins de puissance. La seule distinction est que le volant doit retomber, non pas devant le joueur adverse, mais juste au-dessus ou derrière lui.

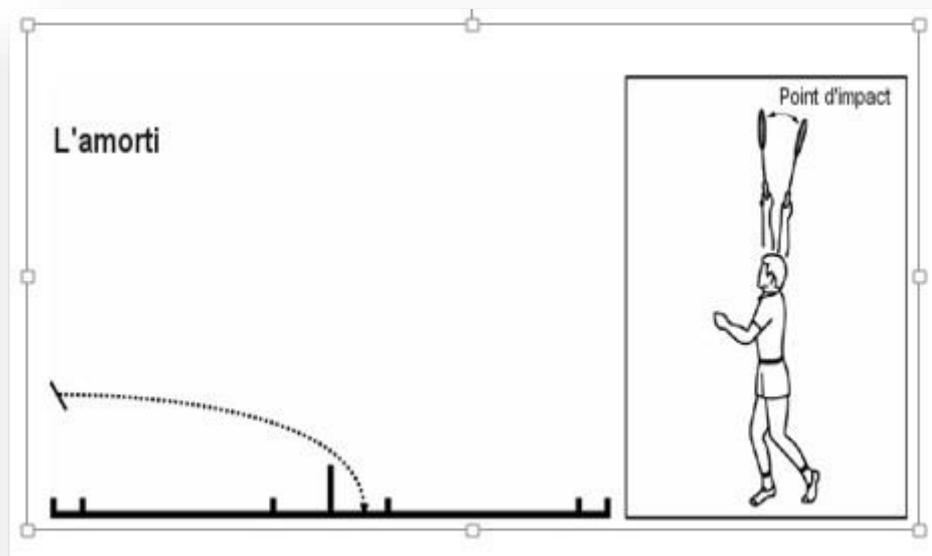
Le dégagement peut être un coup défensif ou offensif. En donnant une trajectoire haute et bien au fond, le coup défensif permet au joueur qui l'a effectué de bien se replacer au milieu de la surface du jeu. Un dégagement droit et plat peut être un coup d'attaque (offensif) très efficace en ouvrant le demi-terrain de l'adversaire et en le débordant par effet de surprise. La trajectoire du volant est plus basse, se situant juste au-dessus du niveau d'interception de l'adversaire.



## D. L'amorti

Un amorti est un coup offensif dont l'objectif est de frapper doucement le volant pour qu'il retombe rapidement, juste derrière le filet et sur le court de l'adversaire.

La frappe d'amorti a les mêmes points de départ gestuel que le smash ou le dégagement. En effet, le joueur doit avoir l'appui de la jambe droite en arrière, les épaules tournées et perpendiculaires au filet. En outre, le mouvement de la raquette doit accompagner la rotation des épaules et de la hanche, exactement comme un smash.

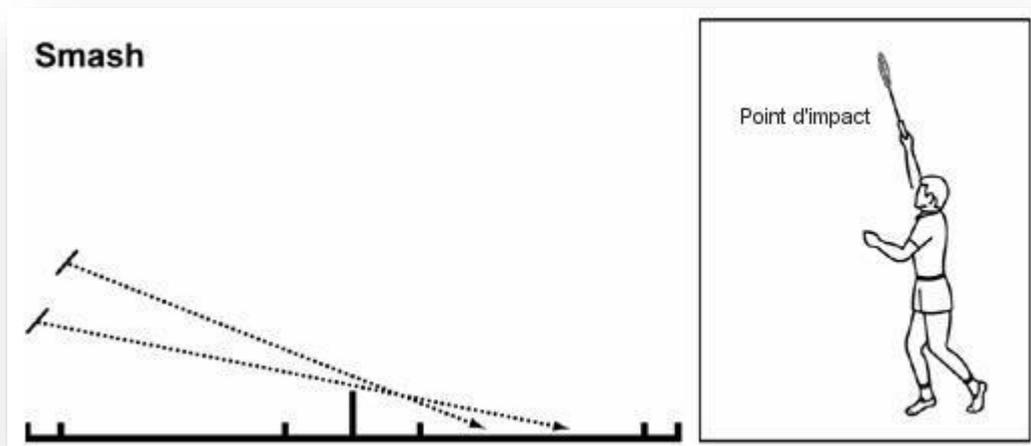


## E. Le smash

Le smash est un coup puissant frappé au-dessus de la tête, dont l'objectif est de mettre l'adversaire en situation d'urgence. En effet, lors d'un match, ce coup fatigue considérablement l'adversaire, notamment lorsqu'il se déplace beaucoup ou s'il fait des coups insuffisamment longs. Lorsque ce coup est envoyé en visant le sol, le plus rapidement possible et avec beaucoup de force, il est quasiment impossible à retourner.

Le smash est le coup le plus puissant du badminton. Au moment de l'impact, la vitesse du volant

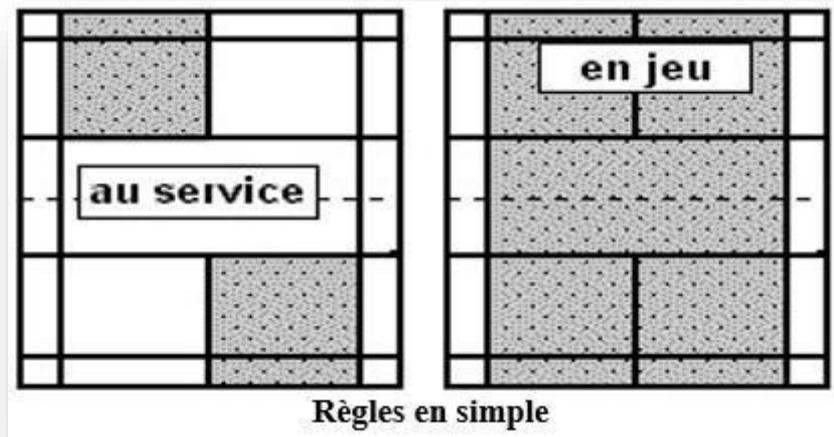
peut dépasser les 300 km/h. Sa trajectoire est tendue et descendante. Il est à noter que la frappe du smash est plus utilisée en double qu'en simple.



### 3. Règlement

#### A. Règles en simple

Au service en simple, le score du serveur fait foi pour le côté de service : le serveur est dans le carré de droite si son score est pair, zéro étant considéré comme pair, à gauche sinon. Le service se fait dans le carré de service opposé de l'adversaire : on sert donc en diagonal. Les limites sont définies en profondeur par la ligne de service devant et la deuxième ligne de fond de court derrière (la plus extérieure du terrain), et par la ligne centrale et la première ligne de couloir latéral (la plus intérieure). Pour le reste de l'échange, les limites du terrain sont le filet au centre et la deuxième ligne de fond de court (la plus extérieure) pour la profondeur, et les premières lignes de couloir latéral (les plus intérieures) pour la largeur.



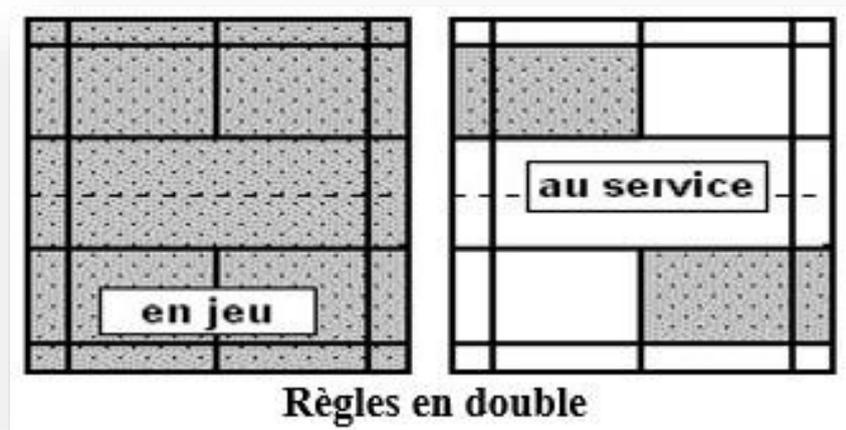
Autres subtilités du service : les deux pieds doivent rester en contact avec le sol, le volant doit être frappé sous la taille, le tamis de la raquette doit rester sous la main, le mouvement doit être fluide et continu et le serveur doit être dans son carré de service (les pieds ne doivent pas toucher la ligne).

## **B. Règles en double**

Pour le jeu en double, cela se passe de la manière suivante :

Au service, la règle se complique (nouvelle règle mise en place depuis la saison 2006-2007).

Au début du set, la règle est inchangée : le serveur se tient à l'intérieur de la zone de service droite, faisant face au filet. Le receveur se situe dans la zone de service droite, faisant face au filet, de l'autre côté du filet. Les partenaires peuvent se placer où ils le désirent sur leur demi-terrain à condition de ne pas gêner le champ de vision du serveur ou du receveur adverse.



Le reste du temps pour la position au service, la règle change : le serveur se positionne toujours en fonction des points de son équipe, donc à droite si pair, à gauche si impair. Pour les habitués, il n'y a plus de deuxième main au service. La règle devient la suivante : sur son service, si l'équipe gagne, elle marque un point, le serveur reste le même et change de côté; si l'équipe perd, l'équipe adverse marque un point et le serveur est celui qui n'a pas servi la fois précédente où l'équipe possédait l'engagement. Le serveur se place alors en fonction de son score, selon le même principe qu'en simple, l'équipe adverse ne bougeant pas par rapport à sa position précédente. Pour les limites, le serveur doit envoyer le volant entre la ligne de service et la première ligne de fond de court (la plus intérieure) pour la profondeur, et entre la ligne centrale et la deuxième ligne de couloir (la plus extérieure) pour la largeur. Pour le reste de l'échange, le volant peut être envoyé dans la totalité du terrain adverse.

### C. Règles communes et décompte des points

Pour le reste, les règles sont communes :

**Attention**, la nouvelle règle de comptage est le "Rallypoint System" : 2 sets gagnants (donc 3 sets joués maximum).

Les sets se jouent en 21 points et chaque échange donne un point à celui qui le remporte (auparavant, il fallait avoir la main au service pour scorer).

Un match se dispute en deux sets gagnants.

Pour les 5 disciplines (Simple Homme, Simple Dame, Double Hommes, Double Dames et Double Mixte), un set est remporté par le camp qui atteint en premier 21 points.

Le camp qui gagne l'échange marque un point (que ce soit lui qui avait le service ou non). Si le score atteint 20-égalité, le set est prolongé, et c'est le camp qui mène avec 2 points d'écart qui remporte le set. Si le score atteint 29-égalité, le set est remporté par le camp qui marque le 30ème point. Le vainqueur d'un set sert en premier au set suivant.

En plus des cas logiques (volant dans ou sous le filet, en dehors des limites du terrain, les lignes faisant partie du terrain), il y a faute si le joueur touche le filet, s'il frappe le volant dans le camp adverse, si le joueur ou l'équipe touche le volant deux fois de suite ou enfin s'il y a une tentative délibérée de distraire ou de gêner l'adversaire par cri, geste ou tout autre comportement antisportif.

#### **D. Les fautes**

##### **Il y a faute si :**

- le volant, au moment du service, est frappé au-dessus de la taille du serveur.
- le volant, au moment du service, ne retombe pas dans la zone de service adverse située en diagonale.
- les pieds du serveur touchent les lignes ou ne sont pas situés dans la zone de service à partir de laquelle le service a été exécuté.
- le volant tombe en dehors des limites du terrain (un volant dont la base tombe sur la ligne est bon).
- la raquette ou les vêtements d'un joueur touchent le filet alors que le volant est en jeu.
- le joueur frappe le volant au-dessus du filet dans le camp adverse (on peut toutefois suivre le volant par-dessus le filet avec sa raquette au cours de l'exécution d'un coup).
- le volant est porté puis lancé lors de l'exécution d'un coup.
- le volant est frappé deux fois de suite par le même joueur. Toutefois, il n'y a pas faute si le volant touche la tête de raquette et le cordage en un seul coup.

- le volant est frappé successivement par un joueur et son partenaire.
- le volant touche le corps ou les vêtements d'un joueur, le plafond ou tout objet en dehors du terrain.
- le joueur a une conduite offensante ou persiste après avoir reçu un avertissement.
- le partenaire du receveur renvoie le service.
- le serveur, en essayant de servir, manque le volant.
- le volant touche le filet ou un poteau et commence à tomber vers la surface du terrain du côté du joueur qui a frappé le volant.

### **Il y a un let si :**

- ✓ le serveur sert avant que le receveur ne soit prêt.
- ✓ au moment du service, le serveur et le receveur commettent simultanément une faute.
- ✓ le volant est pris sur le filet et reste suspendu, ou si, après l'avoir franchi il est pris dans le filet, sauf au service.
- ✓ pendant l'échange le volant se désintègre et la base se sépare complètement du reste du volant.
- ✓ il se passe un évènement imprévu ou accidentel.

Si un let se produit, l'échange depuis le dernier service ne compte pas et le joueur qui a servi sert à nouveau.

## E. Arbitrage



*Arbitre de Badminton*

*Image : [http://www.badminton-argeles.fr/les\\_regles\\_bad.php](http://www.badminton-argeles.fr/les_regles_bad.php)*

Le rôle de l'arbitre est de veiller au bon déroulement d'un match (sur un terrain uniquement). Il doit faire respecter les règles du Badminton lors d'un match. Ces décisions ne sont pas contestables (pas même par le juge-arbitre) sur le match qu'il arbitre. Son rôle est de compter et d'annoncer les points marqués, veiller au respect des temps de pause entre les sets.

Il possède deux cartons à savoir le jaune (avertissement) et le carton rouge (faute). Ces deux cartons peuvent être appliqués à tout moment et reste à la discrétion de l'arbitre. En cas de faute aggravée, le juge-arbitre remet à l'arbitre le carton noir qui a pour effet la victoire de son adversaire sur ce match et le renvoi du joueur de la compétition. Sur des compétitions de haut niveau, l'arbitre peut être aidé par : un juge de service qui évalue si un service est fautive ou non, un scoreur qui incrémente l'affichage du score à destination du public, des juges de lignes qui surveillent une ou plusieurs lignes et annoncent si le volant est avant ou après la(es)

ligne(s) surveillée(s). Comme le juge-arbitre ne peut contester les décisions de l'arbitre, ce dernier ne peut contester les décisions de son juge de service ou ses juges de ligne. Tout comme le juge-arbitre, un arbitre a un rang départemental, régional ou national. Ces rangs équivalent à des niveaux d'expérience, sanctionnés par des examens, donc seul un arbitre national peut officier sur toutes les compétitions nationales.